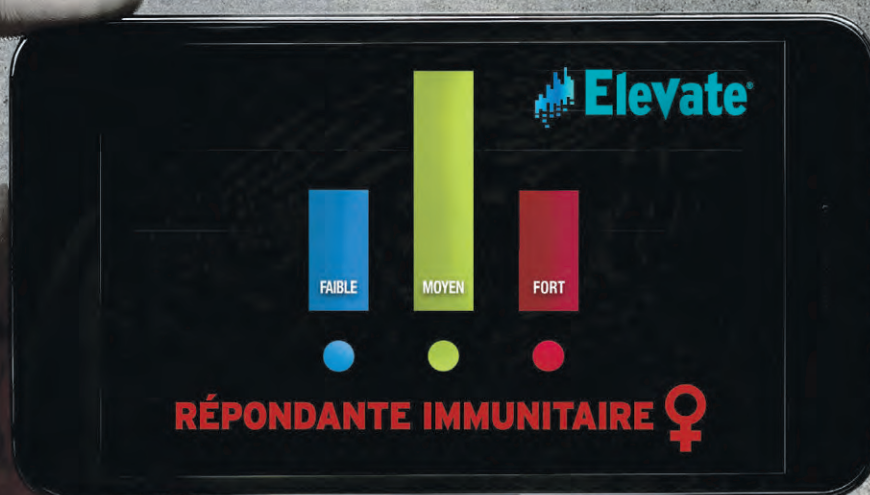


■ ACTUALITÉ  
Journées  
de réflexion  
2019

■ COUP DE SONDE

Que pense le public  
de la production laitière  
québécoise?


# ÉLEVEZ VOTRE TROUPEAU



Le test génomique femelle Elevate® vous donne un accès rapide et facile à de l'information génomique femelle, vous permettant d'augmenter vos gains en matière de génétique, de corriger les erreurs de filiations, de gérer la consanguinité, tout en vous aidant à prendre des décisions d'élevage avec confiance.

Combinez les taureaux Immunité+® avec vos femelles à haute réponse immunitaire et vous pourrez en finir avec les maladies en augmentant l'immunité de votre troupeau par le biais de la génétique. Les filles de taureaux à haute réponse immunitaire contractent 30% moins de maladies que leurs congénères moyennes ou faibles répondantes, vous permettant de construire un troupeau plus sain.



1 866 737-2427 • [ciaaq.com](http://ciaaq.com) • 



# 20

## janvier/février

VOLUME 40 - NUMÉRO 5

**ÉDITORIAL**

**Ambassadeurs** .....4

**POLITIQUE LAITIÈRE**

**Journées de réflexion 2019**

Les délégués des Producteurs de lait du Québec se sont réunis à Québec les 20 et 21 novembre dans le cadre des journées de réflexion de l'organisation afin de discuter des enjeux pour les producteurs. Ces discussions serviront à préparer la tournée d'information qui se déroulera dans toutes les régions cet hiver .....7

**ACTUALITÉ**

**Coup de sonde**

Selon un sondage réalisé par la firme Léger Marketing, les producteurs de lait québécois se situent en général dans les bonnes grâces de la population du Québec. Une ombre pointée toutefois au tableau : l'appui est plus faible chez les nouvelles clientèles. Survol des attentes des consommateurs québécois .....13

**GÉNÉTIQUE**

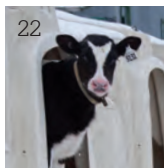
**À fond dans la génomique**

Les Fermes Turmel inc. utilisent uniquement des taureaux génomiques et ils font génotyper toutes leurs génisses .....18

**GÉNÉTIQUE**

**Pour tirer pleinement profit de la génomique**

Deux clés : établir ses objectifs et génotyper ses sujets .....22



22

**LACTANET**

**L'importance de la mangeoire en stabulation libre**

En matière de bien-être animal, la mangeoire a un rôle primordial à jouer pour les animaux de tout âge dans la ferme. Sa mauvaise conception peut avoir des répercussions entre autres sur les blessures au cou, la boiterie et évidemment, sur l'état de chair des animaux. ....24

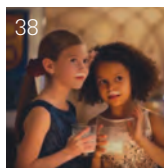


24

**RECHERCHE**

**REPOUSSER L'INSÉMINATION CHEZ LES VACHES EN DÉFICIT ÉNERGÉTIQUE Une idée validée!**

Des chercheurs ont démontré qu'allonger la période d'attente volontaire entre la mise bas et la prochaine insémination afin de s'assurer que les vaches en important déficit énergétique retrouvent l'équilibre permettrait d'éviter une « programmation » défavorable des embryons, et ce, avec un impact négligeable sur le bénéfice net à l'échelle du troupeau .....30



38

**MÉDECINE VÉTÉRINAIRE**

**Recevoir des visiteurs sans introduire des maladies dans son troupeau**

Tous les visiteurs et le matériel qu'ils transportent sont potentiellement des vecteurs de maladie. Et contrairement à ce que plusieurs pensent, le risque ne se limite pas à la présence de fumier sur les bottes! ...34



46

**LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE VALACTA** .....28

**LES PRODUITS LAITIERS S'ANNONCENT** .....38

**STATISTIQUES** .....42

**LA RECETTE** .....46

**AILLEURS DANS LE MONDE** .....48

**L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF** .....52

# Ambassadeurs



L'appui du public  
à notre endroit  
et à notre modèle  
agricole est  
encourageant, mais  
il présente aussi  
le défi de maintenir  
et renouveler  
cette confiance.

Comme vous le verrez dans ces pages, nous avons réussi à maintenir l'appui de la population et à conserver son soutien à la gestion de l'offre. Les produits laitiers québécois et canadiens obtiennent la confiance de 97 % des répondants d'un sondage mené par Léger Marketing en novembre dernier. Les chiffres sont parlants. Satisfaisants même. Mais en tant qu'entrepreneur, il ne faut jamais s'asseoir sur nos acquis.

Comme par le passé, nous ferons encore face à de nouveaux défis. Avec chaque génération de consommateurs, il y a un travail à faire pour les informer et les rallier. Nous devons rester à l'écoute, à l'affût des tendances et des attentes. Les choix alimentaires des gens se diversifient au même rythme que les valeurs de nos sociétés. Il s'agit là d'un phénomène documenté, notamment par le sondage dont nous rendons publics les résultats dans ce numéro. La montée des préoccupations environnementales et de bien-être animal, particulièrement chez les générations plus jeunes, est bien réelle. Nous devons fournir une réponse satisfaisante à ces préoccupations. Les consommateurs veulent des produits de qualité, fabriqués dans le respect de la nature et des animaux. Ils veulent connaître la provenance et la façon dont sont produits leurs aliments.

Nous devons faire preuve de transparence et démontrer nos bonnes pratiques en matière de qualité, de salubrité, de bien-être animal, de traçabilité et d'environnement. Collectivement, avec notre programme proAction, nous agissons très concrètement dans nos fermes de manière à répondre aux préoccupations des consommateurs. Toutefois, en plus des efforts collectifs, il est bon de se rappeler que, de façon individuelle, nous pouvons tous jouer un rôle d'ambassadeur. Chaque geste, chaque représentation pour positionner et promouvoir notre produit, notre profession et notre modèle agricole peuvent avoir des effets positifs sur la perception du public dont profiteront tous les producteurs. Nous devons continuer à être actifs sur tous les terrains, ne jamais céder, et aller à la rencontre des gens là où ils sont, notamment sur les médias sociaux.

Nous le savons, les jeunes générations sont plus exposées et actives sur le web et sur les médias sociaux. Ces plateformes sont des opportunités de communication pour tisser des liens avec la population, mais aussi malheureusement une source de désinformation. Les contenus qui s'y retrouvent proviennent de

---

Chaque geste, chaque représentation pour positionner et promouvoir notre produit, notre profession et notre modèle agricole peuvent avoir des effets positifs sur la perception du public dont profiteront tous les producteurs.

---

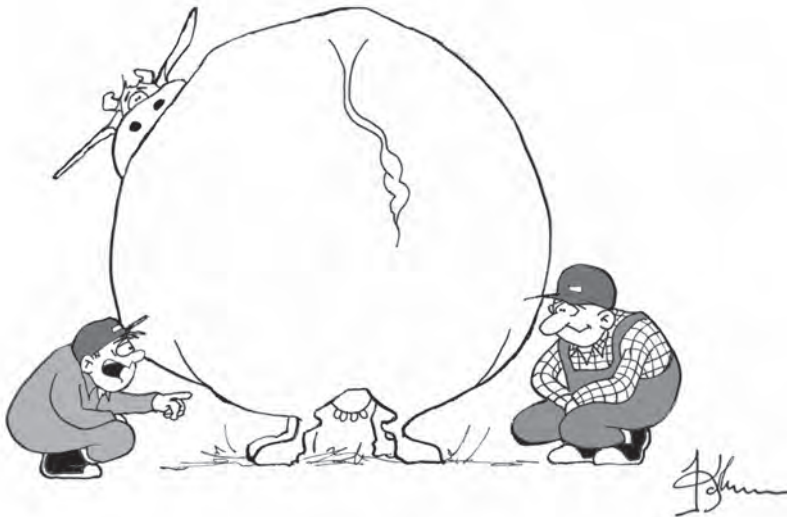
partout sur la planète, notamment d'endroits où les normes et les pratiques sont bien en deçà de nos façons de faire. C'est pourquoi il est d'autant plus important d'y être actif. Les producteurs qui parviennent à percer le mur de l'indifférence et qui prennent le temps de rapprocher nos campagnes des consommateurs, sur toutes sortes de plateformes, ont une influence positive sur les consommateurs. Leurs interventions sont importantes et ont beaucoup d'impact dans cet espace virtuel. Ces producteurs sont une immense source de fierté.

Les délégués des producteurs laitiers de toutes les régions du Québec se sont réunis en novembre dernier pour réfléchir et discuter des enjeux de société qui touchent la production laitière. Durant deux jours, ils ont été appelés à échanger, à partager leurs idées et à proposer des façons de faire, entre autres pour conserver l'appui des consommateurs. Le travail de réflexion se poursuivra maintenant chez les producteurs de la base lors des tournées de secteur et des assemblées régionales. Ce sera l'occasion tout indiquée de vous faire entendre, d'amener de nouvelles solutions, de manifester votre motivation et de proposer des idées inspirantes pour des actions tant individuelles que collectives.

En ce début d'année, nous avons raison d'être fiers de nos réalisations et d'être confiants en l'avenir de notre secteur. Maintes fois par le passé nous avons réussi, par nos actions individuelles et collectives, à assurer et à conserver le soutien des consommateurs. Nous devons poursuivre le travail. Les meilleurs ambassadeurs pour la production laitière et la gestion de l'offre, nous ne le dirons jamais trop, c'est nous, les productrices et les producteurs de lait.

*Bruno Létourneau*

président



Je te le dis! Il est impossible que celle-ci  
soit rentable en tant que vache laitière!

## AVIS AUX PRODUCTEURS DE LAIT

### PERCEPTION DE LA COTISATION À L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES\*

Pour l'année 2020, la cotisation est fixée à 386 \$ pour les producteurs individuels et à 772 \$ pour les producteurs regroupés (compagnie, société, association, fiducie, etc.) et les producteurs indivisaires.

La cotisation annuelle à l'Union des producteurs agricoles sera déduite en quatre (4) versements sur les paies finales de janvier, février, mars et avril 2020. Advenant qu'il reste un solde à payer sur la cotisation, une retenue sera effectuée sur la paie finale de mai 2020.

Cette cotisation finance une partie des activités syndicales de la structure et elle se répartit comme suit :

Syndicat local :	7,23 %
Fédération régionale :	37,22 %
Confédération :	55,55 %

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec votre fédération régionale de l'UPA.

Le directeur des opérations du Service des cotisations,  
Éric Cyr

N. B. – La TPS (5 %) et la TVQ (9,975 %) seront ajoutées à la cotisation. Ces taxes peuvent être réclamées auprès du ministère du Revenu par les producteurs admissibles.

\*Sous réserve de l'approbation de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.

Mise en garde : le présent communiqué ne saurait remplacer la version officielle du Règlement sur les catégories de producteurs, leur représentation et leur cotisation annuelle à l'Union des producteurs agricoles, lequel a seule valeur légale. Il peut être consulté sur le site des *Publications du Québec*.

Par [MARLÈNE RANCOURT](#), conseillère aux communications numériques et aux relations publiques, PLQ

# Journées de réflexion 2019

- Les délégués des Producteurs de lait du Québec se sont réunis à Québec les 20 et 21 novembre dans le cadre des journées de réflexion de l'organisation afin de discuter des enjeux pour les producteurs. Ces discussions serviront à préparer la tournée d'information qui se déroulera dans toutes les régions cet hiver.

Les délégués ont débuté leur réunion avec un bilan des dossiers de l'heure, notamment ceux liés aux marchés, aux ententes commerciales et au prix du lait.

## MARCHÉS

Après la forte croissance des dernières années, la demande est toujours en hausse, mais de manière plus modérée, et les stocks de beurre sont

revenus à des niveaux plus gérables. Les besoins canadiens ont augmenté de 3,8 % entre septembre 2018 et 2019. À long terme, la croissance devrait être plus équilibrée, de 1 à 3 % par an, et devrait donc nécessiter moins d'ajustements dans les fermes.

Les données des ventes au détail montrent des hausses dans toutes les catégories de produits, sauf pour le lait de consommation. La crème (4,3 %), le fromage (3,4 %) et le beurre (3,3 %) sont les produits les plus demandés. Malgré la baisse des ventes pour le lait de consommation en général (- 1,4 %), la demande pour le lait entier a été en hausse de 3,2 % au cours des 12 derniers mois.

## PRIX

Concernant le prix du lait, la situation s'est améliorée depuis le creux d'avril 2018, notamment grâce à un meilleur arrimage de la production à la demande et à de meilleurs prix mon-



## PANEL SUR LES MÉDIAS SOCIAUX



Les délégués ont également pu assister à un panel de discussion sur les médias sociaux qui visait à montrer différentes manières pour les producteurs de devenir des ambassadeurs en ligne et faire rayonner leur production. Dans un contexte où les Québécois s'informent principalement sur les médias sociaux, un phénomène encore plus marqué chez les jeunes, c'est devenu le lieu de débat par excellence. Deux producteurs sont venus discuter de leur expérience en ligne et de leurs interactions avec les internautes.

Le panel était composé de Mylène Bégin, productrice laitière à la ferme Princy en Abitibi-Témiscamingue, qui compte plus de 17 000 abonnés sur Instagram. Elle utilise cette plateforme pour parler du quotidien des producteurs de lait et rectifier certains mythes. Cette année, M<sup>me</sup> Bégin a été victime d'attaques sur les réseaux sociaux par des extrémistes; à la suite de ces événements, elle a proposé des trucs sur comment prendre un peu de distance. *Le Producteur de lait québécois* a d'ailleurs publié un article à ce sujet dans l'édition de novembre 2019.

Jean-François Janelle, producteur laitier à la ferme Wendover au Centre-du-Québec, est très actif sur Facebook et administre un groupe de producteurs de sa région sur la plateforme. Il n'hésite pas à engager la discussion avec les gens et à corriger certains faits concernant la production, ou le lait en soi. Il intervient par exemple sur la page de la Famille du lait ou dans la section commentaires de certains articles de journaux. Pour lui, il est important que les producteurs aient leur voix dans ces débats, bien que ce ne soit pas pour tout le monde. La clé est de bien s'informer avant de se lancer dans les répliques et le débat public.

Enfin, un expert des communications s'est joint au panel pour un regard aguerri sur les meilleures pratiques et pour des conseils d'un point de vue plus externe à la production. Denis Martel est un enseignant en marketing numérique au cégep Limoilou et au collège Bart et un expert des médias sociaux. Il a notamment été conseiller stratégique pour Sid-Lee, Nurun, Tink et Cossette. Il suggère d'abord de choisir une plateforme et des sujets avec lesquels on se sent à l'aise. Pour lui, ce qui fait la force d'un bon contenu, c'est son originalité et son authenticité.

diaux pour la poudre de lait écrémé qui sont passés de 1,26 \$/kg l'an dernier à 1,82 \$/kg de SNG en 2019. Le déclenchement des circonstances exceptionnelles à l'automne a également permis de redresser les prix avec une hausse équivalente à 2,37 \$/hl. Toutefois, la structure des ventes continue d'avoir un effet négatif sur le prix moyen.

Pour 2020, d'autres facteurs viendront influencer le prix du lait de manière positive. D'abord, l'ajustement de prix des classes 1 à 4 de 1,93 % annoncé par la Commission canadienne du lait en novembre dernier sera effectif le 1<sup>er</sup> février 2020. L'impact sur le revenu moyen est estimé à 1,41 \$ pour un hectolitre moyen. Les prix mondiaux devraient continuer à s'améliorer d'environ 0,40 \$/kg de



SNG et les ventes de fromages seront toujours en hausse. On prévoit un impact global sur le prix de 1,15 \$/hl à 2,30 \$/hl. L'évolution de la structure des ventes, le recul des ventes pour le lait de consommation et la croissance des produits riches en gras comme la crème et le beurre pourraient toutefois avoir un effet à la baisse sur le prix.

L'élimination de la classe d'ingrédients prévue avec l'entrée en vigueur de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique présentera également un défi dans un avenir rapproché. Il faudra réagir rapidement pour maintenir un processus de valorisation des SNG. Un groupe de travail stratégique de l'industrie laitière va proposer une nouvelle mécanique pour aider à





Le président des PLQ, Bruno Letendre, a invité les délégués à trouver de nouvelles idées innovantes afin d'être de meilleurs ambassadeurs de nos réussites et de nos pratiques.

innover et maintenir un processus de valorisation des SNG.

### BOURSE DE QUOTA

Un des sujets discutés par les délégués en ateliers concernait la mise en place d'une bourse d'échange de tolérance au niveau provincial. Il s'agit d'une mesure visant à aider les producteurs à faire face aux modifications des tolérances. Il importe de rappeler que les provinces de P5 ont convenu d'abaisser la flexibilité du quota de

- 30 à - 20 jours au 1<sup>er</sup> aout 2021, puis à - 15 jours un an plus tard.

Ce mécanisme d'échange existe déjà dans les autres provinces et il est présentement à l'étude au Québec et en Ontario. Il permet aux producteurs en sous-production de louer leurs tolérances à des producteurs qui ont la capacité de les produire. Un système de bourse de quota permet d'avoir plus de flexibilité pour la gestion de la production et une meilleure réactivité de la production face aux signaux d'émiss-

sion en plus d'éviter les situations de non reportable ou de hors quota.

Les délégués ont accepté la proposition d'étudier la mise en place d'une bourse de quota. Le conseil d'administration des Producteurs de lait du Québec va donc se pencher sur le dossier. Si au bout de la consultation, le Québec et l'Ontario décident d'implanter la bourse, des négociations sont à prévoir avec le reste de P5 pour finaliser le projet. Une fois la décision prise, il y aurait annonce aux producteurs et initiation du processus pour une mise en place au Québec au plus tôt en aout 2021.

### PROGRAMME D'AIDE AU DÉMARRAGE

Lors de l'assemblée générale annuelle d'avril, les délégués avaient exprimé leur volonté de revoir le programme d'aide au démarrage et d'ajuster la politique harmonisée de P5 en conséquence. Depuis la révision du programme en 2016, le nombre de prêts accordé est en diminution. En 2019, seulement sept dossiers ont été déposés. Bien que les trois quarts des fermes ayant obtenu un prêt d'aide au démarrage soient toujours en activité et en croissance, certaines fermes ont cessé leur activité.

Il a donc été proposé de revoir le programme pour qu'il continue de favoriser l'établissement de nouvelles entreprises laitières à dimension humaine, mais aussi qu'il assure l'établissement à long terme de ces fermes. La proposition présentée prévoit que la quantité de quota prêté serait augmentée à 20 kg de MG et que la quantité de quota acheté passerait d'entre 12 et 16 kg à entre 20 et 30 kg de MG. Le remboursement du prêt demeurerait à compter de la 11<sup>e</sup> année, mais à raison de 1,2 kg par an au lieu de 1 kg, soit 0,1 kg de MG par mois.

La majorité des critères actuels du programme, notamment qu'au moins 50 % des participants possèdent une formation en agriculture ou une expérience en production laitière, seront maintenus. Il est toutefois proposé de se doter de mécanismes complémentaires à ceux actuellement en place pour mieux évaluer la viabilité des projets présentés, par exemple des communications préalables au dépôt d'un projet, la bonification du plan d'affaires





par des analyses de risques, un meilleur appui aux entreprises démarrées par l'entremise du programme ou l'accompagnement des entreprises démarrées par un conseiller en gestion pour au moins 5 ans.

### BIEN-ÊTRE

Durant ces journées de réflexion, la firme Léger Marketing a présenté les résultats d'un sondage qui met en lumière les attentes des consommateurs québécois. Comme on peut

le voir dans les résultats du sondage (voir l'article *Coup de sonde*, p. 13), il y a une montée des préoccupations environnementales et de bien-être animal, surtout chez les plus jeunes générations.

En matière de bien-être animal, ces préoccupations pourraient avoir un impact sur le Code de bonnes pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers, présentement en révision. C'est ce guide qui a inspiré les exigences du volet bien-être de proAction et qui influence la loi sur le bien-être et la sécurité de l'animal et les pratiques à la ferme.

Les travaux de révision ont débuté en janvier 2019. De juillet 2019 à août 2020, les différents comités travaillent à identifier les questions prioritaires et les exigences qui seront ensuite soumises à une consultation publique à l'automne 2020. L'objectif est d'obtenir un nouveau code à l'automne 2021.

Les préoccupations soulevées lors de la consultation publique vont dicter les pratiques que les producteurs devront ensuite respecter à la ferme. On compte de plus en plus de participants à ces consultations publiques, principalement des membres du grand public. À titre d'exemple, pour

la dernière édition du code visant les bovins laitiers, en 2009, on comptait à peine plus de 100 répondants. En 2014, pour la révision du code dans la production porcine, ce sont plus de 32 000 personnes qui ont participé à l'exercice.

Dans ce contexte, la participation des producteurs de lait est primordiale pour que leur voix soit entendue. Les délégués ont soumis des pistes de solution pour informer les producteurs des exigences qui seront présentées lors de la consultation publique et pour les motiver à participer.

### ENVIRONNEMENT

Pour ce qui est de l'aspect environnemental, celui-ci oriente les choix des consommateurs, même dans l'assiette. L'agriculture est parfois critiquée directement, que ce soit sur son empreinte en termes de gaz à effets de serre ou sur l'utilisation des pesticides, par exemple. C'est aussi le cas pour la production laitière.

Il faut mettre l'accent sur nos bons coups comme ce fut le cas avec les plus récents résultats de l'Analyse du cycle de vie de la production laitière qui démontre que les producteurs de lait du Québec et du Canada ont diminué leur empreinte carbone, leur utilisation d'eau et de terres au cours des cinq dernières années. Le volet environnement de proAction est aussi une bonne manière de valoriser les pratiques à la ferme.

Plusieurs autres projets sont en cours. Il faut démontrer aux consommateurs les actions que mènent les producteurs à leurs fermes, sur le plan national, mais aussi individuel. Il est important de communiquer davantage ce qui se fait dans les fermes afin de conserver l'appui des consommateurs. À cet égard, les producteurs sont les meilleurs ambassadeurs pour mettre en valeur leurs bons coups et les projets auxquels ils participent.

### LA SUITE

Les réflexions des délégués seront présentées en région et feront l'objet de discussion lors des tournées de secteur et des assemblées régionales cet hiver. Les producteurs sont invités à y participer pour prendre connaissance des sujets traités et pour donner leur point de vue. ■



Sylvain Gauthier, vice-président aux affaires publiques et communication de Léger Marketing a présenté les résultats du sondage sur les attentes des consommateurs québécois.



Kubota

# LE CHOIX DES PRODUCTEURS LAITIERS

SÉRIE  
M5  
M6  
M7

Les tracteurs Kubota sont conçus pour affronter le pire grâce à leur technologie avant-gardiste et à leurs qualités légendaires.  
7 modèles de 92.5 à 170 HP

0% SUR 60 MOIS FINANCEMENT SAC\*



**PRESSES BV**  
Des balles parfaites jour après jour.  
5 modèles disponibles



**RÂTEAUX**  
Un andain aéré régulier et uniforme.  
10 modèles disponibles



**FANEURS**  
Répartition du foin égale sur toute la largeur de travail.  
6 modèles disponibles



**FAUCHEUSES**  
Productivité et rentabilité maximale. 50 % plus de coupe avec 3 couteaux.  
21 modèles disponibles

[www.kubota.ca/fr/](http://www.kubota.ca/fr/)

ESSAYEZ LA PERFORMANCE SUPÉRIEURE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

**Alfred, ON**  
Carrière & Poirier  
Equipment  
**Baie D'Urfé**  
Kubota Montréal  
**Caplan**  
M. J. Brière Inc.  
**Chicoutimi**  
ZONE Kubota

**Drummondville**  
Kubota Drummondville  
**Joliette**  
Entreprises Antonio  
Laporte et fils  
**La Guadeloupe**  
Garage Oscar Brochu Inc.  
**La Présentation**  
Aubin & St-Pierre Inc.

**Lévis**  
Cam-Trac Bernières Inc.  
**Mirabel**  
Centre KUBOTA  
des Laurentides  
**Montmagny**  
Garage Minville Inc.  
**Normandin**  
Équipements & Pièces JCL

**Victoriaville**  
Kubota Victoriaville  
**Rimouski**  
Cam-Trac Rimouski  
**St-André de Kamouraska**  
Garage N.Thiboutot Inc.  
**Ste-Anne-de-la-Pérade**  
Groupe Lafrenière

**Sherbrooke**  
Équipements R.M. Nadeau  
**Sutton**  
Max Gagné & Fils Inc.  
**Val-D'Or**  
Méga Centre Kubota  
**Ville de Mercier**  
Brosseau et Lamarre Inc.

\* Sujet à changement sans préavis.

# LE SCELLANT À TRAYON MIEUX CONÇU.

## INDICATEUR D'APPLICATION

Une dose complète a été administrée lorsque l'indicateur d'application disparaît complètement dans la seringue.

## PÂTE BLEUE VISIBLE

Lockout® est le premier scellant interne à trayon sans antibiotique offert sous forme de pâte bleue visible qui est facile à distinguer du lait pendant son retrait.



## CONCEPTION ERGONOMIQUE

Lockout® maximise l'efficacité tout en minimisant l'inconfort pour la main grâce à un appui-pouce et à des ailes plus larges, dans un format plus petit.

## APPLICATION RAPIDE, FACILE ET HYGIÉNIQUE

Lockout® est offert dans une seringue unidose munie d'un bouchon facile à enlever et d'une pointe courte permettant une insertion hygiénique.

Vous pouvez désormais protéger votre troupeau avec un scellant à trayon mieux conçu. Lockout® confère une barrière stérile et sans antibiotique qui simule la formation du bouchon de kératine afin d'empêcher les agents pathogènes de pénétrer dans le pis par l'extrémité du trayon. Le dispositif Lockout® offre une commodité et un confort accrus grâce à son format compact, à sa conception ergonomique et à sa pâte bleue clairement visible.

**Apprenez-en plus au [www.mammite.ca/lockout](http://www.mammite.ca/lockout)**

# lockout®

Par **YANICK GRÉGOIRE**, directeur adjoint aux communications, affaires publiques et vie syndicale, PLQ

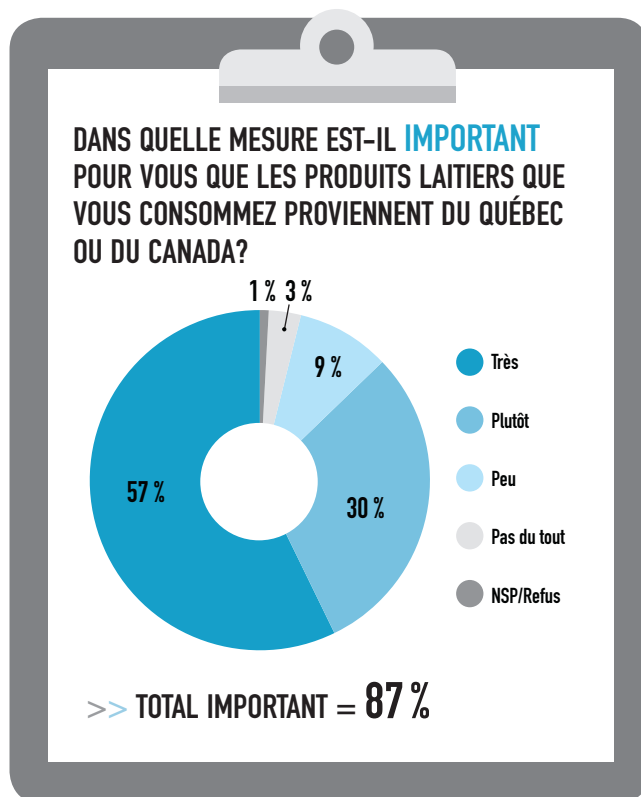
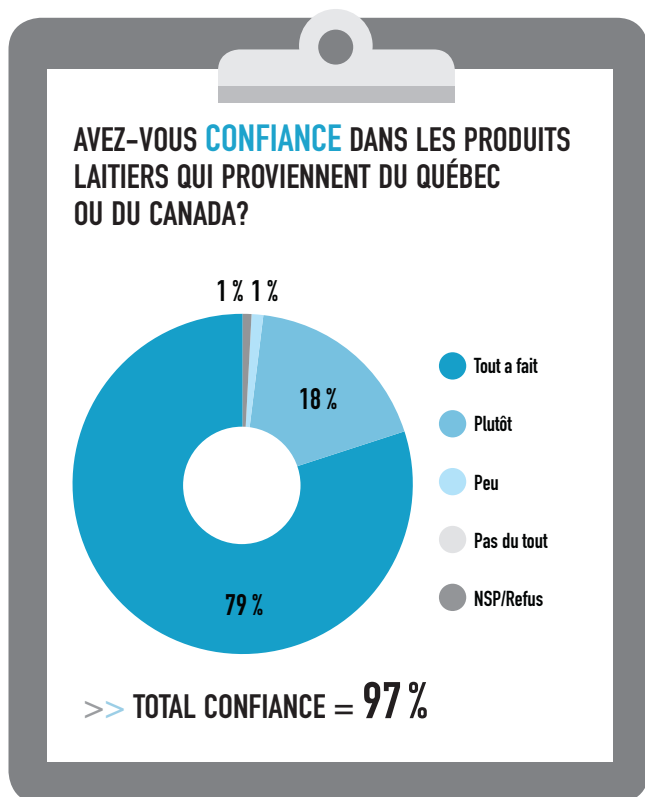
# Coup de sonde



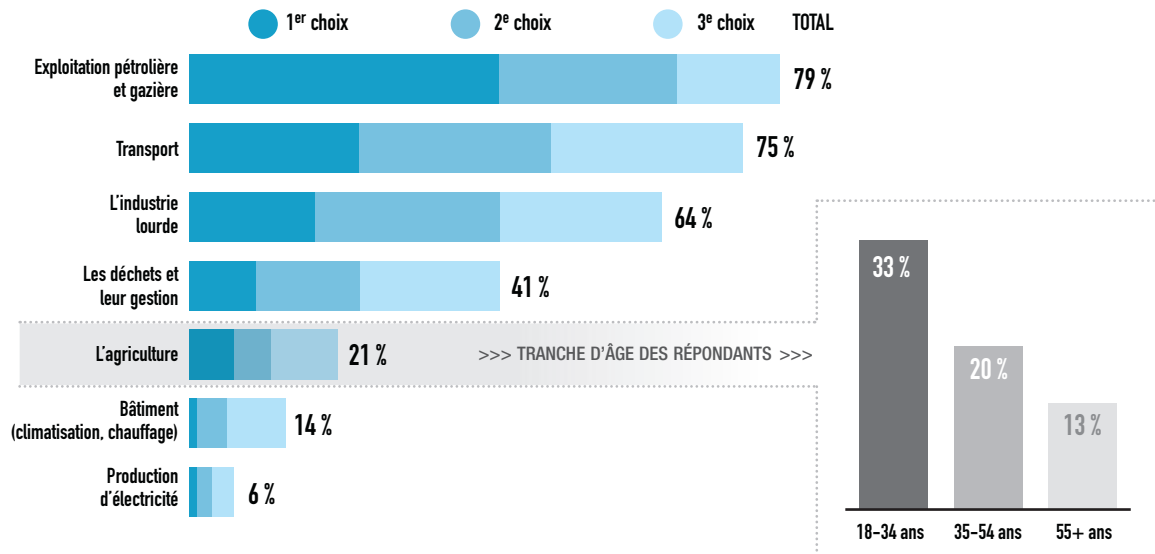
■ Selon un sondage réalisé par la firme Léger Marketing, les producteurs de lait québécois se situent en général dans les bonnes grâces de la population du Québec. Une ombre pointe toutefois au tableau : l'appui est plus faible chez les nouvelles clientèles. Survol des attentes des consommateurs québécois.

Le chiffre est sans équivoque : 97 % des Québécoises et des Québécois ont confiance dans les produits laitiers fabriqués au Québec ou au Canada. Et pour 87 % des sondés, la provenance locale de leurs produits laitiers est importante. C'est ce que révèle le dernier coup de sonde mené par la firme de sondage Léger Marketing auprès de 1 300 répondants, dont les profils représentent l'ensemble de la population québécoise, entre le 7 et le 12 novembre 2019 et dont les résultats ont été présentés aux délégués des Producteurs de lait du Québec réunis lors des journées de réflexion.

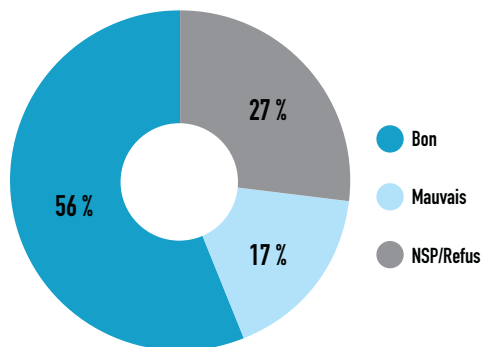
Les personnes sondées sont également lucides dans leur perception quant à l'impact économique positif des



## QUEL SECTEUR ÉCONOMIQUE EST LE PRINCIPAL RESPONSABLE DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE CANADIEN SELON VOUS?



## SELON VOUS, EST CE QUE LA GESTION DE L'OFFRE EST UN BON OU UN MAUVAIS SYSTÈME DE PRODUCTION ET DE MISE EN MARCHÉ?



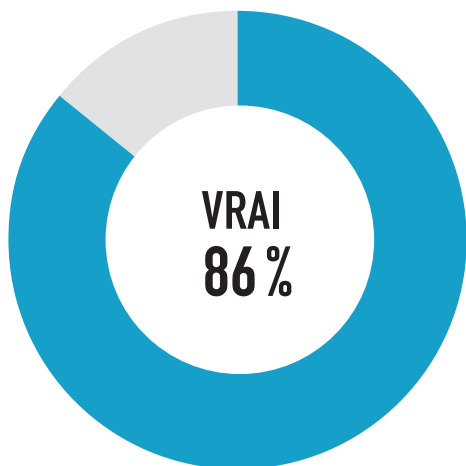
fermes laitières sur l'économie du Québec et de ses régions, puisque 91 % d'entre elles estiment que la production laitière est importante à l'économie québécoise et que 90 % s'entendent sur l'importance pour le développement économique des régions de la production laitière.

Sylvain Gauthier, vice-président aux affaires publiques et communication de Léger Marketing, résume cet appui: « Sur la base de nos observations à travers nos nombreuses études abordant ce genre de thématique, il est clair pour Léger que l'industrie laitière et ses producteurs bénéficient d'une image "noble" et enviable, puisqu'elle produit des aliments "santé" et essentiels à une bonne nutrition (lait, yogourt, beurre, fromage, etc.). Le sondage démontre la grande approbation des Québécois envers la production laitière quant à sa forte contribution à l'économie québécoise, au développement des régions, et ce, en respect avec le bien-être des animaux et de l'environnement.

### ENVIRONNEMENT

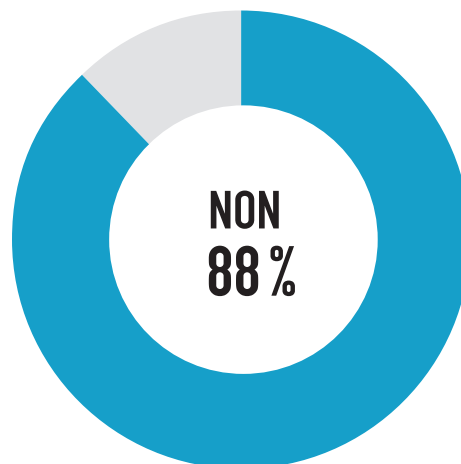
Des différences de perceptions entre les générations commencent à poindre de manière importante quant aux impacts environnementaux de la production laitière et les effets de ces perceptions sur la consommation. Lorsqu'il est demandé aux Québécoises et aux Québécois quel secteur économique est le principal responsable des émissions de gaz à effet de serre (GES) au Canada, l'agriculture n'est choisie que par 21 % des répondants, loin derrière les exploitations pétrolières et gazières (79 %), le transport

**VRAI OU FAUX : LE LAIT CONTIENT 15 NUTRIMENTS ESSENTIELS, DONT LE CALCIUM ET LA VITAMINE D QUI CONTRIBUENT À L'APPORT NUTRITIONNEL RECOMMANDÉ.**



RÉSULTAT : VRAI 86 %, FAUX 4 %, NE SAIT PAS 10 %

**LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE A-T-IL EU UNE INFLUENCE SUR VOTRE CONSOMMATION DE PRODUIT LAITIER?**



RÉSULTAT : NON 88 %, OUI 8 %, NE SAIT PAS 4 %

(75 %) ou l'industrie lourde (64 %). Par contre, lorsqu'isolée, la tranche 18-34 ans désigne plus souvent l'agriculture comme l'un des principaux émetteurs de GES au Canada. Elle est désignée par 33 % des jeunes répondants, contre 13 % des 55 ans et plus.

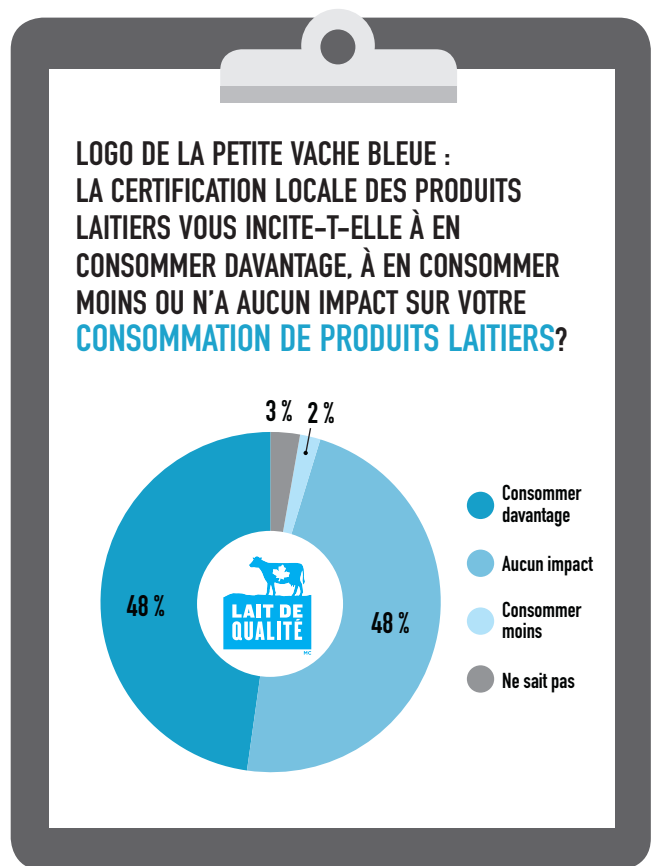
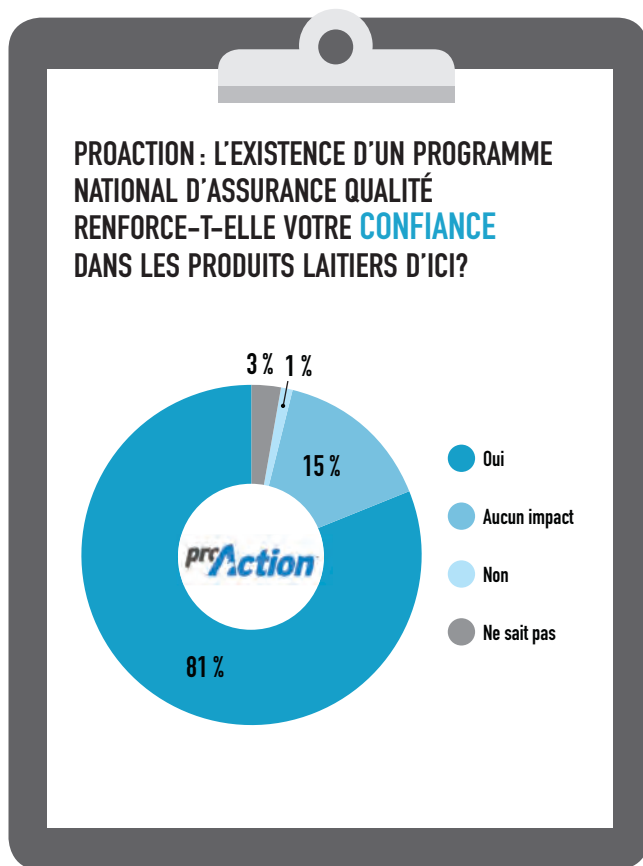
Même constat quant à l'emballage ou le suremballage des produits laitiers. Lorsque questionnés à savoir si le contenant constitue un frein à l'achat d'un produit laitier, seulement 17 % des 55 ans et plus affirment s'en préoccuper. Pour les 18-34 ans, c'est 46 % d'entre eux qui conditionnent leurs achats de produits laitiers en fonction de l'emballage, une différence majeure par rapport à leurs aînés.

Le vice-président aux affaires publiques et communication de Léger Marketing explique ce phénomène : « Sur la base de nombreuses études Léger sur la "jeunesse" et les enjeux environnementaux, les générations plus jeunes, les 18-34 ans, démontrent davantage leurs préoccupations envers ces questions [environnementales], et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, les plus jeunes générations sont plus exposées et actives sur les réseaux sociaux qui véhiculent beaucoup de bruits à ce propos. Ensuite, les jeunes générations héritent – elles ne se

disent pas "responsables" de la dégradation de l'environnement, mais plutôt héritières – et se préoccupent plus intensément de l'état actuel de l'environnement et surtout celui qui prévaudra pour eux-mêmes et pour leurs enfants, sur un horizon de vie plus lointain. Bien que non exhaustif, les générations plus âgées démontrent une plus grande distance face à ces problématiques. Une proportion non négligeable d'entre eux tendent à manifester une certaine banalisation à propos des changements climatiques, par exemple. On peut raisonnablement penser que les plus vieilles générations qui ne subissent pas concrètement les impacts de la "dégradation de l'environnement" ou de sa menace potentielle auront tendance à moins se préoccuper de cette question. »

Malgré ces différences de perception entre les générations, la production laitière québécoise demeure généralement bien perçue et en meilleure posture que les productions extérieures, des États-Unis ou de l'Europe. 80 % des répondants s'entendent pour affirmer que les producteurs laitiers québécois sont respectueux de l'environnement. « Le présent sondage démontre aussi que la production agricole est de loin plus "à l'abri" des principaux acteurs

Le sondage démontre que le taux d'appui à la gestion de l'offre est plus de trois fois supérieur à l'opposition.



traditionnellement connus pour l'appauvrissement de l'environnement par leurs activités respectives, par exemple l'exploitation pétrolière, le transport, les industries lourdes, etc. De plus, les différentes campagnes de communication, actuelles et antérieures, à propos des produits laitiers sous toutes leurs formes renforcent et entretiennent cette image favorable envers les producteurs de lait», souligne M. Gauthier, de Léger Marketing.

Avec la tendance de la concentration des populations dans les grandes villes, les enjeux de voisinage entre les fermes et les résidents sont considérés comme peu significatifs par les sondés : 20 % ont mentionné les odeurs, et 6 %, le bruit.

### GESTION DE L'OFFRE

La gestion de l'offre, la politique agricole par laquelle les producteurs laitiers canadiens équilibrent leur production afin qu'elle corresponde à la demande, reçoit l'appui de 56 % des répondants, alors qu'une proportion imposante, 27 %, refuse de se prononcer, ce qui représente plus que les opposants, 17 %, à la politique publique.

L'expert en sondage d'opinion Sylvain Gauthier précise : « Pour les Québécois ayant exprimé une opinion, l'appui massif à la gestion de l'offre s'explique facilement par leur appui à la protection de l'avenir de la production laitière au Québec et au Canada, à la production d'un aliment essentiel et de qualité ainsi qu'à la préservation de sa contribution à l'économie. »

À propos de l'écart important entre ceux qui se disent favorables et ceux qui s'opposent, parmi les répondants s'étant prononcés sur la question, le sondage démontre que le taux d'appui à la gestion de l'offre est plus de trois fois supérieur à l'opposition. Ceux qui refusent de se prononcer ne prennent pas position en faveur ou en défaveur de l'enjeu, mais recherchent plus d'information avant de choisir leur camp. Leur nombre fluctue en fonction de l'actualité, et le sujet de la gestion de l'offre a été moins couvert par les médias de masse en 2019 qu'en 2018, notamment en raison des renégociations de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) s'étant conclues le 30 septembre 2018.

Il n'y a pas de différence significative entre les tranches d'âge sur cette question, l'appui est réparti dans toutes les générations.

### DÉFIS

Pour les producteurs laitiers réunis aux journées de réflexion, les constats à tirer de ce sondage sont clairs. D'abord, plusieurs intervenants ont souligné qu'il ne fallait pas se laisser gagner par le confort, puisque des défis importants auprès des nouvelles clientèles se présentaient. D'autre part, les réflexions sur le lien à tisser avec ces publics et les plateformes à privilégier devront se poursuivre pour demeurer une production chouchou des Québécoises et des Québécois. ■



# LA FERME DE DEMAIN... MAINTENANT!



DAIRY  
**ENTELIGEN**™

—PAR—



**Purina**®

LIBÉREZ LE POTENTIEL DE VOTRE TROUPEAU,  
CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER PURINA®.

# À fond dans la génomique

- Les Fermes Turmel inc. utilisent uniquement des taureaux génomiques et ils font génotyper toutes leurs génisses.



Quand ils ont racheté l'exploitation en 2012, Jean-Philippe, Benoit et Nicolas Turmel ont imposé un changement de cap radical au programme d'amélioration génétique en vigueur. « Avant ça, le programme faisait pas mal de place à la conformation, note Nicolas. Pour maximiser la rentabilité de la ferme, on a estimé qu'il fallait mettre davantage l'emphase sur la production. »

Il n'y a pas que les objectifs qui ont changé. Les moyens utilisés pour obtenir le gain génétique souhaité ont eux aussi été revus. Ainsi, depuis 2012, ces éleveurs utilisent uniquement des taureaux génomiques. « On a vidé la tank de semences et c'en était fini pour les taureaux éprouvés », lance Nicolas. Par ailleurs, toutes les génisses se font génotyper.

Situées à Sainte-Marie-de-Beauce, les Fermes Turmel inc. hébergent 280 vaches holsteins sous traite robotisée. Quatre-cents acres de prairie et 450 acres de maïs ensilage assurent l'alimentation de ces vaches et de leur relève. Deux-cent-cinquante acres de céréales et de soya s'ajoutent pour compléter la rotation.

Sept ans plus tard, Nicolas a le sentiment qu'ils ont fait les bons choix. La production annuelle moyenne du troupeau portant le préfixe « Beauceron » s'élève à 13 500 kilos de lait à des taux de 4,21 % pour le gras et 3,18 % pour la protéine. Nicolas explique : « Notre troupeau s'améliore sur tous les critères, sauf la conformation évidemment, puisque ça ne figure pas

« Le temps nous dira si notre programme génétique et l'amélioration du confort sont justifiés, déclare Nicolas Turmel, un des propriétaires des Fermes Turmel inc. Jusqu'à maintenant, nos décisions se sont avérées rentables. »

dans nos objectifs.» Précisons que l'intervalle de vêlage atteint 390 jours : « On fonctionne sans protocole de synchronisation, poursuit Nicolas. Les vaches sont munies d'un collier et on mise beaucoup aussi sur la détection naturelle des chaleurs, car les colliers en échappent. »

Globalement, leurs critères de sélection génétique peuvent se résumer ainsi : un indice en lait le plus haut possible sans compromis sur les composantes, des indices de santé élevés et, en matière de conformation, une attention particulière à la santé du pis et aux membres (profondeur du talon, angle du pied, vue de côté).

En somme, ces éleveurs veulent élever une vache fonctionnelle. Une vache de taille moyenne, il faut le souligner. « Je dirais 58 pouces, 59 pouces de hauteur au maximum, indique Nicolas. Ici, ce sont les grandes vaches qui se blessent. Et puis, une grande vache est moins efficace qu'une plus petite sur le plan de la conversion alimentaire. »

L'indice qui sert de boussole dans la sélection de leurs sujets de relève, c'est Net Merit. « On jette aussi un coup d'œil à Pro\$, nous informe-t-il. Il suit pas mal Net Merit. Nos meilleures Net Merit sont aussi fortes au Pro\$. Par contre, on trouve embêtant de ne pas savoir comment le Pro\$ est calculé. » Pour ce qui est de l'IPV, ils n'y touchent pas : « Il est trop corrélé à la



Toutes les génisses sont génotypées. De plus, pour accélérer le gain génétique, ces producteurs achètent des embryons sexés et génotypés auprès d'un centre d'insémination artificielle.

conformation et ça ne cadre pas avec nos objectifs », affirme-t-il.

### LE PIED SUR L'ACCÉLÉRATEUR

Une production moyenne de 13 500 kilos ferait l'envie de bien des éleveurs. Mais Nicolas croit possible de l'augmenter encore significativement. Et pour cela, ses associés et lui misent sur le gain génétique (et le confort, sur lequel on reviendra plus loin) : « Nos vaches à 15 000 kilos, dit-il, sont aussi

celles qui ont le meilleur potentiel génétique. Alors, notre objectif, c'est d'uniformiser le troupeau, d'amener l'ensemble des vaches à 15 000 kilos d'ici cinq à six ans en renforçant leur potentiel génétique. »

On se demandera évidemment comment la dizaine de nouvelles génisses qui sont requises chaque mois pourront toutes disposer d'un tel potentiel. Pour répondre, Nicolas pose sur la table une feuille sur laquelle apparaît

# SILO-KING®

★ 16 ENZYMES DIFFÉRENTES POUR DIGÉRER LA FIBRE ★ PLUSIEURS TYPES DE BACTÉRIES LACTIQUES

★ CONTIENT DES ANTIOXYDANTS POUR LIMITER LA RESPIRATION

★ AMÉLIORE LA DIGESTIBILITÉ DES PAROIS CELLULAIRES ★ RÉDUIT LE pH POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION

MAINTENANT DISPONIBLE AU QUÉBEC

HOWICK, QC  
(514) 617-5688  
agriking.com/canada  
cullenforage@gmail.com

201866



Pour augmenter la productivité, les propriétaires des Fermes Turmel inc. misent autant sur le confort que sur l'amélioration génétique. Ainsi, ils ont installé pas moins de 60 recirculateurs pour rafraîchir leurs 400 têtes en été. De plus, ils ont muni les logettes de matelas d'eau, matelas qu'ils songent maintenant à remplacer par le sable. « On a l'impression qu'il y a un gain à aller chercher de cette façon », déclare Nicolas Turmel.

un graphique. Celui-ci décrit l'évolution du potentiel génétique au fil des ans et il comporte deux courbes. Une courbe représente le troupeau portant le préfixe Beauceron, l'autre un centre d'insémination artificielle. Les deux courbes se ressemblent et reflètent un rythme comparable de progression du potentiel génétique au fil des ans. Sauf que la courbe du centre d'insémination reste significativement plus élevée que celle du troupeau Beauceron. C'est cet écart que le producteur veut arriver à combler. « Même en n'utilisant que des taureaux génomiques et en génotypant toutes nos génisses, on n'est pas arrivés jusqu'à maintenant à se rapprocher du niveau génétique du centre d'insémination », déplore-t-il en pointant le graphique.

C'est pourquoi ils ont décidé d'investir massivement dans l'achat d'embryons sexés et génotypés auprès d'un centre d'insémination. « On a prévu acquérir 100 embryons cette année et 100 autres l'année prochaine », déclare l'éleveur, qui indique que le coût de

revient de chaque génisse obtenue, en incluant les frais d'implantation, avoisine les 600 \$.

Le coût d'un seul embryon atteint plusieurs centaines de dollars, et donc l'investissement en génétique dans



Les critères de sélection génétique des Fermes Turmel inc. peuvent se résumer ainsi : un indice en lait le plus haut possible sans compromis sur les composantes, des indices de santé élevés et en matière de conformation, une attention particulière à la santé du pis et aux membres (profondeur du talon, angle du pied, vue de côté).

lequel se sont engagées les Fermes Turmel peut paraître colossal à première vue. Mais Nicolas signale que cette approche élimine du même coup certaines dépenses: « Il faut soustraire le coût de la semence qu'on aurait dû acheter et les frais de génotypage. De plus, on évite les frais qu'il y aurait eu si on avait récolté nos propres embryons. En somme, pour une bonne part, on a simplement déplacé nos dépenses en amélioration génétique. »

En pratique, cette approche implique que toutes les vaches qui en sont à leur troisième lactation ou plus soient inséminées avec de la semence

Angus. C'est le cas aussi de la majorité de celles au deuxième veau, et même pour certaines, au premier veau. Quelques taures et vaches en première lactation présentant un potentiel génétique exceptionnel sont inséminées avec de la semence holstein. De plus, ces éleveurs n'excluent pas de faire un peu de récoltes d'embryons avec leurs meilleurs sujets.

### LE TEMPS LE DIRA

S'il est beaucoup question de progrès génétique dans ce portrait des Fermes Turmel inc., les propriétaires n'accordent pas moins d'importance

à l'alimentation et au confort de leurs animaux. Ainsi, certains des premiers investissements effectués en prenant les rênes de l'entreprise furent d'installer des matelas d'eau et d'améliorer la ventilation de l'étable. Actuellement, ils songent même à troquer les matelas pour le sable. « On a l'impression qu'il y a un gain à aller chercher de cette façon », affirme Nicolas.

Il ajoute: « Le temps nous dira si notre programme génétique et l'amélioration du confort sont justifiés. Jusqu'à maintenant, nos décisions se sont avérées rentables. » ■



# DES ANDAINS UNIFORMES ET AÉRÉS



## GA 4731 T & GA 5031 T ANDAINEURS MONOROTOR

- Boîtier Masterdrive GIII à double réduction pour une fiabilité accrue et robustesse pour utilisation intensive
- Double cambrure des bras tangentiels pour un andainage propre à plus grande vitesse
- Fourches longues et flexibles qui n'entrent en contact qu'une fois avec le foin pour le déposer en andains nets
- Râtelage de qualité supérieure créant des andains uniformes et aérés pour un séchage plus rapide

Largueur de travail de 15'3" à 16'4" • Trainés

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ  
www.kuhn.com    

Machinerie JNG Thériault  
Amqui

Centre Agricole  
Coaticook  
Neuveville  
Nicolet  
Rimouski  
Saint-Bruno  
Saint-Maurice  
Wotton

Les Équipements Colpron  
Huntingdon  
Sainte-Martine

Les Équipements Adrien Phaneuf  
La Durantaye  
Marieville  
Shefford  
Saint-Clet  
Upton  
Victoriaville

Claude Joyal  
Lyster  
Napierville  
Saint-Denis-sur-Richelieu  
Saint-Guillaume  
Stanbridge Station

Les Entreprises R. Raymond  
Kiamika

J. René Lafond  
Mirabel

Machineries Horticoles d'Abitibi  
Pouliaries

Agritibi R.H.  
Saint-André-Avellin

Machineries Nordtrac  
Saint-Barthélemy  
Saint-Roch-de-l'Achigan

Service Agro-Mécanique  
Saint-Clément  
Saint-Pascal

Services Agricole de Beauce  
Saint-Georges  
Sainte-Marie

206407

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Sainte-Madeleine, QC • www.KUHN.com

# Pour tirer pleinement profit de la génomique

## ■ Deux clés : établir ses objectifs et génotyper ses sujets.

On dit que la génomique a révolutionné la sélection génétique des bovins laitiers. Cela ne semble pas exagéré. Brian Van Doormaal, chef des services chez Lactanet, soulignait

récemment qu'en l'espace de dix ans, cette technologie a plus que doublé le taux de croissance annuel du mérite génétique moyen des jeunes taureaux admis en insémination artificielle en

Amérique du Nord. Quel autre développement technologique récent a pu avoir autant d'impact?

Selon ce spécialiste de la génétique, l'effet de la génomique ne se fait pas sentir seulement sur le rythme du gain génétique moyen. À ses yeux, cette technologie a eu autant sinon plus d'impact sur le progrès génétique réalisé dans les caractères individuels. En effet, la génomique permet maintenant de réaliser un gain génétique pour tous les principaux caractères de production et de conformation ainsi que les caractères fonctionnels. « Avant la génomique, rappelle M. Van Doormaal, en plus de perdre du terrain pour la Fertilité des filles, la Persistance de lactation, le Tempérament de traite et



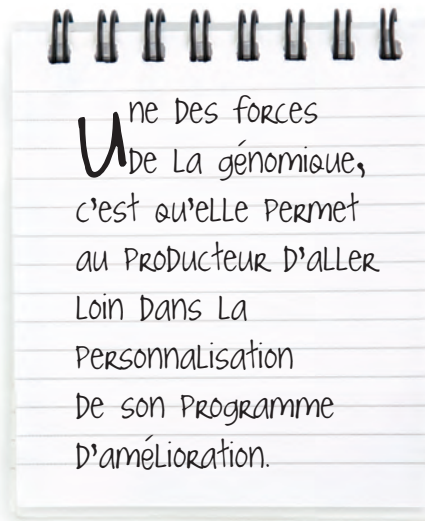
le composant Santé et Fertilité de l'IPV, très peu de progrès génétique était accompli pour les autres caractères, dont les différentielles de Gras et de Protéine, la Vitesse de traite, l'Aptitude des filles au vêlage et la Résistance aux maladies métaboliques. »

Bon nombre de producteurs doivent donc se demander comment ils peuvent tirer pleinement profit de cette technologie. Voici les suggestions de deux conseillers.

## SE DONNER DES OBJECTIFS CLAIRS

« Le premier conseil que je donne à un producteur, c'est de faire une introspection de son troupeau et de ses objectifs d'entreprise, déclare Jean-Philippe Lamontagne, d'ABS Canada. Ça me permet d'aligner mes recommandations sur sa propre vision du développement de son troupeau. »

La base d'une stratégie génétique, rappelle le conseiller, c'est l'identification des sujets disposant du meilleur potentiel. « On veut identifier ceux qui occupent un rang centile supérieur



à 50, explique-t-il. Normalement, ce groupe devrait comprendre 75 à 80 % de génisses, 10 à 15 % de vaches en première lactation et 5 % de vaches plus âgées. »

Denis Martin, du CIAQ, juge lui aussi fondamental que le producteur se donne des objectifs clairs. « L'amélioration génétique, souligne-t-il, c'est de l'investissement sur le long terme. Ce n'est pas comme l'alimentation, où l'on peut constater l'impact d'une décision à très court terme. On a d'ailleurs développé un outil pour aider le producteur à définir ses objectifs et à ensuite choisir des taureaux répondant à ces objectifs. »

Le conseiller constate que d'un élevage à l'autre, les objectifs du programme d'amélioration génétique peuvent varier grandement. « Le producteur peut vouloir mettre l'emphase sur la conformation ou il peut au contraire prioriser les caractères fonctionnels, comme la facilité de vêlage et la longévité, donne-t-il comme exemple. S'il veut avant tout développer une vache fonctionnelle, une cote de conformation de 80 au lieu de 85 ne le pénalisera pas vraiment, mais elle lui donnera plus de latitude pour travailler sur les caractères fonctionnels. »

Une des forces de la génomique, c'est qu'elle permet au producteur d'aller loin dans la personnalisation de son programme d'amélioration. Jean-Philippe Lamontagne illustre ce point avec la vitesse de traite: « C'est un critère qui prend beaucoup d'importance pour un producteur en traite robotisée. Avec la génomique, on peut mettre

l'accent sur ce caractère sans pour autant en négliger d'autres. On a accès à un plus grand choix de taureaux. »

## GÉNOTYPER SES MEILLEURES FEMELLES

Un autre moyen dont dispose un producteur pour tirer profit au maximum de la génomique, c'est le génotypage des femelles. Actuellement, les taureaux génomiques représentent pas moins des deux tiers du marché de la semence au Canada. Or, selon Brian Van Doormaal, à peine 12 % des génisses enregistrées nées en 2018 ont été génotypées. « Les producteurs ont tendance à se limiter aux taureaux génomiques alors qu'ils pourraient aller plus loin dans l'amélioration de la génétique de leur troupeau en réalisant une analyse approfondie de leurs génisses et de leurs vaches », assure Jean-Philippe Lamontagne.

On peut soupçonner que le coût d'un génotypage (environ 40 \$) en freine certains. « Si on met ce coût en relief avec d'autres coûts, on réalise qu'il n'est pas élevé, estime le conseiller d'ABS Canada. Dix contrôles laitiers reviennent à 110 \$ pour l'année et on dispose de données qui ont une fiabilité de l'ordre d'à peine 45 à 50 %. »

« Le génotypage ajoute 12 à 15 % à la fiabilité d'une vache en première lactation contrôlée et classifiée, enchaîne Denis Martin. Ce n'est pas cher payé pour augmenter ses chances d'investir dans la bonne génisse. »

Ce qui ne veut pas dire que le contrôle laitier et la classification sont devenus inutiles, loin de là. « On veut aussi le phénotype de l'animal pour solidifier l'évaluation de son potentiel, et pour cela, il faut le contrôler et le classifier », dit Jean-Philippe Lamontagne.

Si certains doutent de la fiabilité du génotype d'une génisse, qu'ils se rassurent. « On obtient une fiabilité de seulement 32 à 34 % dans l'évaluation du potentiel génétique d'une génisse si on se base seulement sur la moyenne de parents, rapporte Denis Martin. Si on rajoute la génomique, la fiabilité grimpe entre 68 et 71 %, soit le double. »

« Une génisse dont les parents ont des pères éprouvés voit la fiabilité de son génotype monter à 78 % », complète son homologue d'ABS Canada. ■



À peine 12 % des génisses enregistrées nées en 2018 au Canada ont été génotypées. « Les producteurs ont tendance à se limiter aux taureaux génomiques alors qu'ils pourraient aller plus loin dans l'amélioration de la génétique de leur troupeau en réalisant une analyse approfondie de leurs génisses et de leurs vaches », assure Jean-Philippe Lamontagne, d'ABS Canada.

# L'importance de la mangeoire en stabulation libre

- En matière de bien-être animal, la mangeoire a un rôle primordial à jouer pour les animaux de tout âge dans la ferme. Sa mauvaise conception peut avoir des répercussions entre autres sur les blessures au cou, la boiterie et évidemment, sur l'état de chair des animaux.

Une inclinaison du cornadis de 15 à 20 % facilitera l'accès aux aliments.



Lorsque survient la question de la mangeoire d'un bâtiment, tout le monde a son expérience, son opinion. Chacun doit négocier avec sa propre réalité pour travailler avec cette mangeoire tous les jours. Néanmoins, c'est là un élément clé à prendre au sérieux pour éviter que ce soit un élément limitant, autant pour le bien-être des animaux que pour la productivité et la rentabilité de l'entreprise.

Pour ce faire, comprendre le comportement alimentaire des vaches et l'impact d'un espace à la mangeoire insuffisant peut aider les producteurs à prendre des décisions éclairées.

## COMPORTEMENT

### Les repas

Typiquement, une vache laitière consomme sa RTM en 7 à 12 repas par jour, pour une durée totale de 3 à 5 heures. Une mangeoire et une gestion d'alimentation inadéquates peuvent amener les vaches à manger moins souvent de plus grosses portions, ce qui augmente les risques d'acidose ruminale. Les vaches sont plus motivées à aller à la mangeoire lorsqu'un repas frais est servi que lorsque les repas sont repoussés ou selon leur faim après la traite.

### La compétition

Comme pour tous les animaux de troupeau, les vaches laitières sont motivées à s'alimenter en même temps. Si elles manquent d'espace, la compétition s'installe et ceci peut compromettre la santé et le bien-être des individus. La compétition peut être directe ou indirecte.

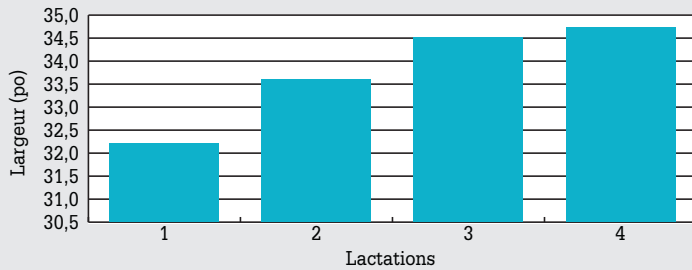
La compétition indirecte apparaît quand les vaches modifient leur comportement pour se rendre à la mangeoire, soit en y allant à des périodes moins occupées dans la journée, soit en accélérant leur vitesse de consommation.

Lorsqu'il y a surpopulation à la mangeoire en traite robotisée, les quelques

ANDRÉE-ANNE GINGRAS



**GRAPHIQUE 1 : LARGEUR MOYENNE DE VACHES HOLSTEINS SELON LE NOMBRE DE LACTATIONS**



Santschi et coll. (2014)

## VACHES EN TRANSITION AU VÊLAGE

La période de transition est probablement la plus documentée de la littérature en matière d'espace à la mangeoire chez les vaches laitières. Plusieurs recherches démontrent que la consommation de matière sèche diminue lorsqu'il y a surpopulation. Les vaches sont ainsi plus susceptibles de développer de l'acétonémie subclinique et des métrites quand l'espace est restreint.

## QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS?

### Espace

Une expérience de Lactanet à la ferme du campus Macdonald de l'Université McGill a démontré que la largeur totale d'une vache holstein est de plus de 76 cm (30 pouces) (graphique 1). Ainsi, pour les vaches en lactation, il est suggéré d'offrir au moins 60 cm (24 pouces) d'espace en largeur par tête à la mangeoire (tableau 1), on assume qu'une vache sur quatre n'a pas accès à la mangeoire. Pour les vaches tarées et les vaches fraîches, on vise au moins 76 cm (30 pouces) par tête et l'optimum serait de 90 cm (36 pouces) pour les vaches en préparation au vêlage.

### Design de la mangeoire

Le fond de la mangeoire devrait mesurer de 10 à 15 cm (4 à 6 pouces) plus haut que la hauteur des pieds des animaux. Il est fortement recommandé d'utiliser une surface qui sera résistante aux acides et assez lisse pour faciliter le nettoyage. Certains

recherches sur le sujet observent un impact négatif sur le nombre de visites au robot pour les vaches dominées. Le fait d'avoir accès à la mangeoire lors d'un repas frais augmenterait la motivation des vaches à aller au robot même chez les vaches dominées.

La compétition directe survient par des altercations ou des agressions entre les individus. Certaines vaches dominées en viennent même à manger à une certaine distance des vaches dominantes. De plus, elles préféreront parfois manger une ration moins appétante (ex.: restants) éloignée des vaches dominantes au lieu de manger une ration appétante, près d'une dominante.

## IMPACT SUR LA SANTÉ ET LA PRODUCTION

### Santé des pieds

Un manque d'espace à la mangeoire aux périodes de pointe va aussi augmenter le temps d'attente en position debout des vaches dominées. Cette position inactive sur une surface dure et humide accroît les risques de développement de problèmes de santé aux pieds et le pourcentage de boiteries dans le troupeau.

### Maladies métaboliques

Les vaches qui ont de la difficulté à faire leur place à la mangeoire présentent des pics plus élevés de réponse à l'insuline, ce qui ressemble à de la résistance à l'insuline, et les primipares gèrent moins facilement la compétition que les animaux adultes.

### Profil en acides gras

Dans une étude de Woolpert (2017), il a été démontré que plus l'espace à la mangeoire est grand, plus la production d'acides gras *de novo* (synthétisés

dans la glande mammaire à partir de précurseurs provenant de la fermentation ruminale) est élevée. Ceci suggère que les vaches sont moins stressées, que le comportement alimentaire est plus naturel et que la fermentation ruminale est meilleure. Les données de Lactanet démontrent que les acides gras *de novo* sont à favoriser parce qu'ils sont associés à une augmentation du taux de gras dans le lait

### Reproduction

La probabilité de gestation à 150 jours s'accroît au fur et à mesure que l'espace à la mangeoire augmente.

### Composants et qualité du lait

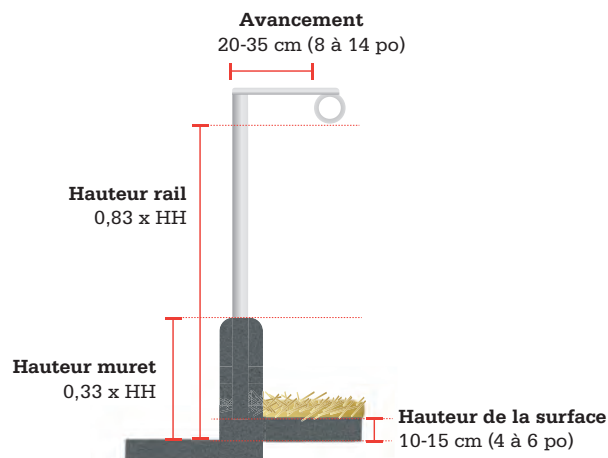
Il a été rapporté par Sova (2013) que pour chaque 10 cm de plus d'espace à la mangeoire (de 36 à 99 cm), les vaches augmentaient leur taux de gras de 0,06 %. De plus, elles présentaient une baisse moyenne de leur comptage de cellules somatiques de 13 %, ce qui suggère qu'elles vont manger après la traite au lieu d'aller immédiatement se coucher, alors que les sphincters des trayons peuvent être encore ouverts.

**TABLEAU 1 : ESPACE À LA MANGEOIRE RECOMMANDÉ POUR LES DIFFÉRENTS GROUPES DE VACHES DANS L'ÉTABLE**

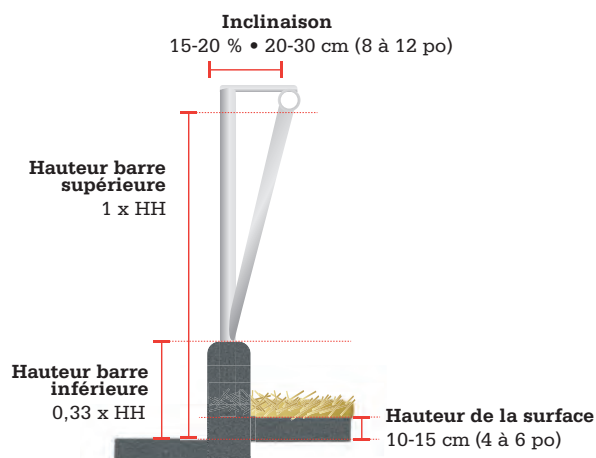
ANIMAUX	ESPACE PAR TÊTE (HOLSTEIN)
Vaches en lactation	60 cm (24 po)
Vaches tarées	76 cm (30 po)
Vaches en transition	76-91 cm (30-36 po)
23 mois et plus	76 cm (30 po)
19 à 22 mois	60 cm (24 po)
13 à 18 mois	50 cm (20 po)
6 à 12 mois	45 cm (18 po)
Moins de 6 mois	Mangent en même temps

Adapté de CRAAQ 2008 et Anderson 2016.

**RAIL**



**CORNADIS OU OBLIQUES**



producteurs, qui n'ont pas de repousseur d'aliments automatisé, vont faire leur mangeoire légèrement creuse (1 à 3 pouces) pour pouvoir retenir les aliments près des animaux. C'est toutefois important de la nettoyer de façon régulière pour éviter le dépôt d'aliments dans les coins (voir photo ci-dessous).

**Hauteur du muret**

La hauteur du muret doit être déterminée en tenant compte de la présence ou non de cornadis et en prévoyant un dégagement qui empêchera l'animal de subir des blessures au poitrail tout en lui permettant d'accéder aisément aux aliments. Il est recommandé d'éviter les obstacles au-delà de 20 à 22 pouces (51 à 56 cm), soit environ 1/3 de la hauteur aux hanches. Cette

formule est utile quand vient le temps de trouver la hauteur du muret pour les sujets de remplacement ou pour des races autres que la holstein. Pour les sujets de remplacement, la hauteur du muret devrait être établie pour convenir aux plus petits sujets du groupe. En pratique, quant on coule le muret de béton, il faut tenir compte de l'épaisseur de l'éventuelle barre horizontale si on utilise des cornadis ou des barres obliques. Les coins du muret devraient être arrondis pour éviter les blessures.

**Types de barrière**

Aucune étude ne semble démontrer une différence de consommation ou de production selon les types de barrière (rail vs cornadis). Cependant, les vaches dominées bénéficieront d'une séparation physique entre elles et les vaches dominantes. Il y aurait 21 % moins de déplacements (bousculades) avec des cornadis qu'avec un rail. De plus, il y aurait moins de temps où les vaches demeurent inactives dans l'allée de la mangeoire, ce qui peut limiter les risques de boiterie.

En installant le cornadis, il est important que le haut soit plus élevé que le dos de l'animal pour éviter des blessures au haut du cou. Pour les sujets de remplacement, il faut considérer les sujets les plus grands du groupe. De plus, une inclinaison d'au moins 15 à 20 % (20 cm, ou 8 pouces) permettra aux animaux de mieux accéder aux aliments (voir photo p. 24). Habituellement, la largeur des cor-

nadis dans le commerce est de 60 cm ou 76 cm (24 pouces ou 30 pouces). Pour les cornadis de 60 cm (24 pouces), c'est normal qu'il y ait des espaces non occupés (1 sur 5), car les vaches sont plus grosses que les ouvertures. L'important est d'avoir la longueur de mangeoire appropriée selon le nombre d'animaux.

Pour un rail, la hauteur devrait être d'environ 110 cm à 125 cm (45 pouces à 50 pouces). Afin d'éviter les blessures au cou, elle doit être avancée de 20 cm à 35 cm (8 pouces à 14 pouces) à partir de l'intérieur du muret du côté des vaches. Repousser les aliments fréquemment permet aussi de réduire la pression sur le cou des animaux.

**Faire la différence**

Plusieurs petits détails sont à considérer au moment de concevoir la mangeoire des bovins laitiers. Les exigences ne sont pas les mêmes selon les groupes d'animaux. Une mangeoire bien conçue peut faire une grande différence sur la santé et la productivité des animaux. ■

**BIBLIOGRAPHIE**

Sova, A.D., LeBlanc S.J., McBride, B.W., DeVries, T.J. (2013). « Associations between herd-level feeding management practices, feed sorting, and milk production in freestall dairy farms », *J. Dairy Sci.*, 96(7), p. 4759-4770 [10.3168/jds.2013-6679].  
 Woolpert M.E., Cotanch K.W., Melilli C., Chase L.E., Grant R.J., Barbano D.M. (2017). « Management practices, physically effective fiber, and ether extract are related to bulk tank milk de novo fatty acid concentration on Holstein dairy farms », *J. Dairy Sci.*, 100(6) : 5097-5106 [10.3168/jds.2016-12046].



ANDRÉE-ANNE GINGRAS

Nettoyer régulièrement la mangeoire pour éviter les dépôts d'aliments dans les coins.



**SMARTBOW**<sup>MC</sup>

DÉTECTION PRÉCOCE. MEILLEURS RÉSULTATS.

**EN TEMPS RÉEL.  
AUX 4 SECONDES.  
MAINTENANT.**

**VISITEZ LES FERMES SMARTBOW !**

Écrivez-nous à [info@zoetisprograms.ca](mailto:info@zoetisprograms.ca)  
ou contactez votre représentant  
de Zoetis.



**SUIVI DE LA RUMINATION  
DE RÉFÉRENCE**



**DÉTECTION DES CHALEURS  
PERFORMANTE**



**LOCALISATION  
EN TEMPS RÉEL**

Bienvenue à la production laitière en temps réel. [Smartbow.com](http://Smartbow.com). Visitez notre chaîne YouTube SMARTBOW pour en apprendre davantage et observer SMARTBOW en action.

Zoetis<sup>SM</sup> et SMARTBOW sont des marques de commerce de Zoetis ou de ses concédants de licence, utilisées sous licence par Zoetis Canada Inc. © 2019 Zoetis Services LLC. Tous droits réservés.

**zoetis**

# Les productions supérieures

Productions acceptées en **AOUT 2019** ayant une MCR cumulative de **1 056 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 056 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
<b>AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS</b>	<b>St Clement Animate Beyoncé (B) (Du Petit Bois Animate)</b> Ferme St-Clément enr., Beauharnois	109725435	01-18	2-49	10 458	4,27	3,41	348	358	361
<b>AYRSHIRE SENIOR 4 ANS</b>	<b>Bellevue Du Lac Woodro Misbyna (Ex) (Mapleburn Woodrow-Et)</b> Ferme Bellevue du Lac SENC, Lambton	108574030	09-18	4-261	13 383	4,42	3,38	357	381	367
	<b>Laroc Oreo Merlie (Tb) (Laroc Oreo)</b> Ferme Claude Laroque inc., Upton	108357839	10-18	4-307	12 981	5,1	3,52	334	411	357
<b>HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS</b>	<b>Arla Mogul Charalou (Bp) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et)</b> Ferme Arla, Saint-Césaire	109631173	09-18	2-55	17 211	4,46	3,45	433	515	464
	<b>Guyette Megawatt Fanaly (B) (Lindenright Megawatt)</b> Ferme Guyette et Fils SENC, Saint-Clet	109920513	04-18	1-300	15 320	3,64	3,07	419	413	405
	<b>Rainholm Accurate 6801 (Boldi Accurate)</b> Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110216801	06-18	1-253	13 869	4,01	3,37	388	421	413
	<b>Progenesis Abbot Moana (Bp) (Willsbro Abbott)</b> Ferme Séric inc., Napierville	110170781	10-18	1-312	13 984	4,51	3,65	363	438	415
	<b>Drebert Fork Cornflakes (Bp) (De-Su Fork-Et)</b> Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	109861870	06-18	1-334	12 977	4,56	3,51	355	435	389
	<b>Seric Montana Mayanu (Bp) (Ihg Montana-Et)</b> Ferme Séric inc., Napierville	110170775	10-18	2-17	15 724	3,73	3,21	392	391	391
	<b>Purstein Lumineer Laila (Bp) (Genervations Lumineer)</b> Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon	110043855	08-18	2-35	15 099	3,37	3,32	391	351	401
	<b>Karolstein Rye Elude (Tb) (Silverridge V Elude)</b> Ferme Kaven Grandmont inc., Nicolet	109039873	09-18	1-360	14 028	4,15	3,26	362	401	369
	<b>Valepierre Brewmaster Toffee (Bp) (Mapel Wood Brewmaster)</b> Ferme Valepierre inc., Saint-Valérien	109742422	10-18	2-56	13 665	4,8	3,48	335	429	366
	<b>High Point Ivory Gay (Tb) (Comestar Lauthority)</b> Ferme Glauser et Fils, Pike-River	11946313	08-16	1-338	12 343	4,8	3,56	329	421	364
	<b>Delarosiere Merrick Tonic (Bp) (Pen-Col Merrick)</b> Ferme Germiquet, Roxton Falls	110136464	08-18	2-24	15 255	3,01	3,14	401	321	389
	<b>Beaucoise Silver Sabayon (Tb) (Seagull-Bay Silver-Et)</b> Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	110394264	10-18	1-260	13 536	3,98	3,21	363	385	362
	<b>Tortue Stargazer Bertine (B) (Ocd Stargazer-Et)</b> Ferme Lampardis inc., Sainte-Séraphine	109929740	04-18	2-24	14 690	3,49	3,04	383	361	366
	<b>Chamlab Elude Sophie (B) (Silverridge V Elude)</b> Ferme Chamlab, Saint-Côme-Linière	110230839	07-18	1-281	12 886	4,11	3,12	357	396	347
	<b>Delarosiere Fitz Tourlou (B) (Toc-Farm Fitz Et)</b> Ferme Germiquet, Roxton Falls	110136474	09-18	1-342	14 000	3,83	3,24	361	370	366
	<b>Riendeau Ghost Mogul (Bp) (Mountfield Ssi Dcy Mogul-Et)</b> F. Normand Lucie Riendeau et Fils, Sainte-Martine-de-Beauharnois	109731089	06-18	1-353	12 137	4,72	3,52	325	412	359
	<b>Lareleve Rubicon 663 (Tb) (Edg Rubicon-Et)</b> Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110263873	09-18	2-1	13 248	4,41	3,3	337	397	347
	<b>Ringo Anouck Hotrod (B) (Glen-D-Haven Altahotrod)</b> F. Tétreault et Fils du Richelleu, Saint-Mathias	110075648	06-18	1-358	14 650	2,87	3,11	392	302	383
	<b>Bauvreuil Josuper Anna (Bp) (Uecker Supersire Josuper-Et)</b> Ferme Bauvreuil inc., Sainte-Hénédine	109894550	07-18	1-324	12 984	3,8	3,27	355	363	359
	<b>Noelidase Flexis Fork (Bp) (De-Su Fork-Et)</b> Ferme N.M. Maheux et Fils inc., Sainte-Marie	110156640	10-18	1-363	13 883	3,84	3,25	352	360	355
	<b>Ringo Gift Beemer (Bp) (Pol Butte Mc Beemer)</b> F. Tétreault et Fils du Richelleu, Saint-Mathias	110075649	09-18	2-107	13 931	4,28	3,13	341	390	333
	<b>Selexie Sylvianne Lumineer (Bp) (Genervations Lumineer)</b> Ferme Sélexie, Ham-Nord	110013376	08-18	2-20	12 463	4,24	3,6	327	369	365
	<b>Pellerat Jake Saigon (B) (T-Spruce Altajake-Et)</b> Ferme Pellerat (1997) inc., Saint-Roch-des-Aulnaies	109826399	05-18	1-297	12 375	3,86	3,36	343	354	362
	<b>Niagareth Kingoby Camille (Bp) (Morningview Mcc Kingboy-Et)</b> Ferme Sylvain Laquerre inc., Saint-Casimir	110252996	10-18	2-22	12 429	4,72	3,67	310	391	353
<b>HOLSTEIN SENIOR 2 ANS</b>	<b>Frohland Amelie Doorman (Tb) (Val-Bisson Doorman)</b> Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	109667476	07-18	2-269	16 289	4,62	3,22	390	482	391

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
<b>HOLSTEIN SENIOR 2 ANS (SUITE)</b>	<b>Beaucoise Magnate Dynamic (Bp) (United-Pride Mogul Magnate)</b>	109719627	11-18	2-347	17 680	4,47	3,37	383	460	405
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	<b>Beaujour Endure Janisse (Tb) (Silverridge Endure)</b>	109097272	08-18	2-323	15 920	3,93	3,37	372	389	386
	Ferme M.C. Beaujour enr., Rawdon									
	<b>Lareleve Balisto 604 (Tb) (De-Su 11236 Balisto-Et)</b>	109545090	08-18	2-352	15 379	4,45	3,34	356	422	367
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	<b>Rainholm Commander 9305 (Larcrest Commander-Et)</b>	109729305	09-18	2-309	16 308	3,81	3,37	369	375	387
	Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	<b>Star-Rock Morey 9904 (Bp) (Mr Rockton Mind Morey-Et)</b>	3129829218	06-18	2-343	14 996	4,3	3,26	347	401	352
	Ferme Routina Inc, Coaticook									
	<b>Niagareth Dreamweaver Chalote (Bp) (Sandy-Valley Dreamweaver-Et)</b>	109393116	08-18	2-351	14 682	4,35	3,48	340	394	365
	Ferme Sylvain Laquerre inc., Saint-Casimir									
	<b>Routina Kingpin Zeralda (Tb) (Kerndtway Kingpin-Et)</b>	109496187	08-18	2-322	16 098	3,64	3,05	376	364	353
Ferme Routina inc., Coaticook										
<b>Breault Jett Air Petunia (Bp) (Sildahl Jett Air-Et)</b>	109120298	08-18	2-216	14 382	4,57	3,02	345	418	324	
Ferme Pinecreek, Clarenceville										
<b>Charlesview Millennium Baby (Tb) (Mr Donalynn Millennium-Et)</b>	109638777	06-18	2-276	17 959	2,86	2,54	423	325	336	
Ferme Charlesview inc., Saint-Anicet										
<b>Trefle Solstice Impression (Tb) (Monument Impression-Et)</b>	109735280	09-18	2-364	15 550	4,24	2,95	350	395	320	
Ferme des Trèfles inc., Sainte-Victoire-de-Sorel										
<b>Lactomont Lady Silver (Bp) (Seagull-Bay Silver-Et)</b>	109325090	02-18	2-223	14 846	3,8	3,25	345	355	358	
Ferme 236 inc., Saint-Louis-de-Gonzague										
<b>HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS</b>	<b>Jmj Doorman Babella (Bp) (Val-Bisson Doorman)</b>	109737417	08-18	3-0	16 173	6,37	4,01	372	633	460
	Ferme J.M.J. inc., Saints-Anges									
	<b>A-B Farm Eraser Colby (Tb) (Kerndtway Eraser P-Et)</b>	108497656	06-18	3-103	15 660	4,99	3,99	350	471	434
	Ferme J.M.J. inc., Saints-Anges									
	<b>Arla Living Cibulle (Tb) (Summerliz Living)</b>	109631139	07-18	3-74	16 856	4,22	3,32	384	434	392
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
	<b>Du Petit Bois Doorman Sally (Bp) (Val-Bisson Doorman)</b>	109402863	04-18	3-49	16 445	4,01	3,28	366	400	377
	Ferme du Petit bois inc., Saint-Valérien									
	<b>Kakouna Doorman Mocha (Tb) (Val-Bisson Doorman)</b>	109487486	07-18	3-12	15 027	4,49	3,33	348	419	358
	Ferme Saindon et Fils inc., Saint-Alexandre									
	<b>Oconnors Supershot Madonna P (Bp) (Cogent Supershot)</b>	12186900	06-18	3-96	15 246	4,15	3,67	341	381	389
	Ferme Middleview inc., Clarenceville									
	<b>Denistier Magic Door (Tb) (Val-Bisson Doorman)</b>	109144001	07-18	3-129	14 660	4,69	3,58	329	414	362
	Ferme Denistier 2411-3185 Qc inc., Rimouski									
	<b>Lareleve Commander 588 (Tb) (Larcrest Commander-Et)</b>	109044928	04-18	3-10	15 697	4,01	3,3	353	384	365
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	<b>Beaucoise Ravecut Rokine (Bp) (Gepaquette Ravecut)</b>	109464186	09-18	3-148	16 905	3,77	3,22	366	366	363
	Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie									
	<b>Geno Artistic Blooms (Tb) (Sandy-Valley Artistic-Et)</b>	109453880	07-18	3-147	17 064	3,57	2,91	383	367	342
	Ferme Geno inc., Saint-Marc-des-Carrières									
	<b>Belfast Gain Basilic (Tb) (Stantons Capital Gain)</b>	109522866	08-18	3-118	17 384	3,37	2,9	392	351	348
	Ferme Philippe Lafontaine inc., Hérouxville									
	<b>Denika Platinum Malina (Bp) (Seagull-Bay Platinum-Ets)</b>	108807065	07-18	3-173	15 231	4,16	3,61	339	377	374
Ferme Laitxpert inc., Saint-Marc-de-Figuery										
<b>Lauco Doritos Silver (B) (Misty Springs Silver)</b>	109287453	09-18	3-44	16 803	3,58	3,12	372	354	360	
Martin Beauregard, La Présentation										
<b>Riverouge Cancun Anoria (Bp) (Larcrest Cancun-Et)</b>	109618555	08-18	3-20	16 103	3,4	3,27	371	336	373	
Ferme Isabelle, Coteau-du-Lac										
<b>Arcroix Elude Sherine (Tb) (Silverridge V Elude)</b>	109589689	08-18	3-9	14 229	4,4	3,55	328	384	358	
Ferme Arthur Lacroix Itée, Saint-Michel-de-Bellechasse										
<b>Clear-Echo Missouri 3548-Et (Bp) (View-Home Day Missouri-Et)</b>	3129745953	06-18	3-13	17 116	2,74	3,15	392	290	383	
Ferme Routina Inc, Coaticook										
<b>Arcroix Goldwyn Daily (Tb) (Braedale Goldwyn)</b>	109589670	09-18	3-139	15 911	4,08	3,21	344	373	340	
Ferme Arthur Lacroix Itée, Saint-Michel-de-Bellechasse										
<b>Drebert Delaware Andrea (B) (Claynook Delaware)</b>	109322433	05-18	3-133	15 797	3,94	3,13	347	371	339	
Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe										
<b>Drahoka Millennium Marinoelle (Tb) (Mr Donalynn Millennium-Et)</b>	109642734	10-18	3-8	17 053	3,57	2,91	370	351	335	
Ferme Drahoka inc., Kamouraska										
<b>HOLSTEIN SENIOR 3 ANS</b>	<b>Macpes Doorman Lucia (Tb) (Val-Bisson Doorman)</b>	109055252	06-18	3-331	19 826	3,83	3,14	420	437	412
Ferme Macpès, Saint-Narcisse										
<b>HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS</b>	<b>Lareleve Leo 480 (B) (Rosylane-Lic Altaeo-Et)</b>	108501997	11-17	4-64	20 493	3,75	3,13	398	400	393
	Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee									
	<b>Gregori Sea Rositere (Tb) (Greenlane Sunnylodge Sea)</b>	108241798	02-18	4-125	18 900	3,53	3,15	370	357	373
Ferme U. Grégoire et Fils inc., Saint-Blaise										
<b>Bauvreuil Iota Bretelle (Bp) (Regancrest Altaiota-Et)</b>	108645092	07-18	4-88	17 941	3,46	2,92	379	351	344	
Ferme Bauvreuil inc., Sainte-Hénédine										
<b>HOLSTEIN SENIOR 4 ANS</b>	<b>Arla Mascalese Pepita (Ex) (Zani Mascalese Tv TI Ty Gm***)</b>	108737674	07-18	4-233	17 310	4,76	3,28	357	455	366
	Ferme Arla, Saint-Césaire									
<b>Crackholm Galaxy Brahma (Ex) (De-Su Freddie Galaxy-Et)</b>	108128929	05-18	4-271	14 652	5,45	3,64	295	437	342	
Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvestre										
<b>HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +</b>	<b>Jeanniestar Citylou Fever (Tb) (Crackholm Fever)</b>	106945043	05-18	7-10	17 729	4,05	3,18	345	382	350
	Ferme Jeanniestar inc., Saint-Charles-de-Bellechasse									
<b>Riter Sailing Crevette (Tb) (Premier-Kerndt Sailing-Et)</b>	107422524	09-18	6-220	18 329	3,69	3,31	349	343	365	
Ferme Riter 2010 inc., Saint-Sylvestre										

## REPOUSSER L'INSÉMINATION CHEZ LES VACHES EN DÉFICIT ÉNERGÉTIQUE

# Une idée validée!

Par [CATHERINE CHAPUT](#),  
[CATHERINE COUTURE](#) et  
[VÉRONIQUE OUELLET](#), étudiantes;  
[ÉDITH CHARBONNEAU](#) et  
[MARC-ANDRÉ SIRARD](#), chercheurs,  
Département des sciences animales,  
Université Laval; [DÉBORA SANTSCHI](#),  
directrice, Innovation et développement,  
[DANIEL WARNER](#), postdoctorant, et  
[RENÉ ROY](#), expert technico-économique,  
Lactanet.

- Des chercheurs ont démontré qu'allonger la période d'attente volontaire entre la mise bas et la prochaine insémination afin de s'assurer que les vaches en important déficit énergétique retrouvent l'équilibre permettrait d'éviter une « programmation » défavorable des embryons, et ce, avec un impact négligeable sur le bénéfice net à l'échelle du troupeau.

En début de lactation, la vache subit un stress important occasionné par l'impossibilité de combler l'ensemble de ses besoins énergétiques par son alimentation. Ce stress est d'autant plus élevé si la vache est une bonne productrice. Cet état métabolique, appelé balance énergétique négative, peut devenir problématique lorsque la mobilisation des réserves

corporelles pour compenser ce déficit énergétique est trop grande. La dégradation rapide et importante de ces réserves lipidiques entraîne une production de corps cétoniques, tels que le  $\beta$ -Hydroxybutyrate (BHB), dont les niveaux dans le sang ( $\geq 1,2\text{mM/L}$ ) ainsi que dans le lait ( $\geq 0,15\text{mM/L}$ ) sont indicateurs d'un problème. Cette période de déficit énergétique est associée notamment à une diminution de la fertilité et un fonctionnement ovarien

perturbé, ce qui nuit à l'établissement d'une nouvelle gestation et occasionne des coûts importants aux producteurs. Pour des raisons économiques, on tend toutefois à saillir les vaches pendant cette période caractéristique, soit à partir du jour 60 post-partum. En plus des problèmes de reproduction, cette pratique a un impact sur la génisse à naître.

Le projet mené par notre équipe visait donc, dans un premier temps, à comprendre l'impact d'une saillie des vaches en déficit énergétique sur l'embryon et, dans un deuxième temps, à vérifier s'il est économiquement intéressant d'augmenter la période d'attente volontaire pour ces vaches. Les vaches qui ont « faim » au moment de l'insémination donneraient-elles naissance à des filles moins efficaces à produire du lait?

### UNE ANALYSE TRANSCRIPTOMIQUE ET ÉPIGÉNÉTIQUE DES EMBRYONS

L'épigénétique est une science en émergence qui étudie comment l'environnement peut modifier les gènes hérités à la conception. Bien qu'il semble tout de même subsister certaines interrogations quant aux mécanismes en cause, les technologies génomiques ont démontré que le follicule ainsi que l'embryon étaient

## EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION : Reproduction, génétique et santé animale

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Compréhension de l'impact d'une saillie des vaches en déficit énergétique sur l'embryon et vérification de l'impact économique du fait d'augmenter la période d'attente volontaire pour ces vaches

RETOMBÉES POTENTIELLES : Les niveaux de BHB obtenus soit dans le sang, soit dans le lait pourraient ainsi devenir un indicateur non seulement d'un déficit énergétique important en début de lactation, mais aussi de la pertinence du moment de la saillie d'une vache pour de meilleures génisses à naître.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Entente de partenariat pour l'innovation en production et en transformation laitières NOVALAIT-CRIBIQ-FRQNT

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Marc-André Sirard et Édith Charbonneau, chercheurs au Département des sciences animales de l'Université Laval, marc-andre.sirard@fsaa.ulaval.ca, edith.charbonneau@fsaa.ulaval.ca

sensibles à leur environnement métabolique et énergétique lorsque leur mère est en début de lactation, entraînant alors une programmation spécifique des gènes. Ainsi, il serait envisageable de proposer que la balance énergétique négative puisse affecter le patron d'expression et de méthylation (modification) des gènes pendant le développement embryonnaire. Ce phénomène d'épigénétique occasionnerait conséquemment la création d'un embryon plus fragile, dont le phénotype pourrait perdurer jusqu'à la période postnatale.

Pour déterminer les conséquences directes et indirectes (épigénétique) d'un déficit énergétique lors de la



conception et de la première semaine de vie des jeunes embryons, les chercheurs ont analysé le transcriptome et l'épigénome de ceux-ci. Ils avaient été récoltés chez des vaches à 60 jours post-partum, ce qui correspond à la période d'attente volontaire (PAV) généralement observée dans les élevages. Ces embryons provenaient de vaches qui avaient été réparties au sein de deux groupes selon l'ampleur du déficit énergétique résiduel (sévère ou léger) à 45 jours après la parturition en utilisant leur niveau sanguin de BHB comme indicateur.

L'altération de plusieurs voies biologiques de signalisation importantes laisse présager que l'embryon provenant de vaches en déficit énergétique

tente de s'adapter à ce milieu qui serait défavorable à son développement. À court terme, l'embryon de sept jours se met en mode « économe », c'est-à-dire qu'il restreint son utilisation énergétique et, potentiellement, sa capacité à signaler sa présence à l'utérus. Une perte de cette capacité se traduit notamment par une augmentation du risque de mortalité embryonnaire et de retour en chaleurs de l'animal. De plus, l'apparition de marques de méthylation distinctes sur le génome indique la possibilité que l'information acquise par l'embryon, évoluant dans un environnement riche en BHB, puisse persister jusqu'à l'âge adulte.

Ce ne serait d'ailleurs pas la première fois que ce type de phénomène

En considérant l'ensemble des variations des revenus et des dépenses, l'impact sur le bénéfice net annuel par vache est minime.



**CAMITAL**  
PRODUITS DE BÂTIMENTS

**MANUFACTURIER DE  
REVÊTEMENTS MÉTALLIQUES  
DE PREMIÈRE QUALITÉ**





**CAMITAL.CA | 1 888 358-6546 | Warwick | Victoriaville**



**Suivez-nous sur Facebook**  
Camital Revêtement  
Métallique 20322

TABLEAU 1 : POURCENTAGE DE VACHES AVEC UN NIVEAU DE BHB ÉLEVÉ DANS LE LAIT LORS DU PREMIER CONTRÔLE LAITIER ET VARIATION DES JOURS OUVERTS ET DES INTERVALLES DE VÊLAGE POUR CHAQUE TROUPEAU TYPE

TROUPEAUX TYPES (KG/VA/AN)	VACHE BHB ÉLEVÉ (%)	JOURS OUVERTS (J)			INTERVALLES VÊLAGE (J)		
		PAV <sup>1</sup> 60	PAV AJUSTÉE <sup>2</sup>	VARIATION	PAV 60	PAV AJUSTÉE <sup>2</sup>	VARIATION
< 9 000	15,7	125,0	130,6	5,54	407,3	412,9	5,53
9 000-11 000	17,9	130,4	136,3	5,90	412,8	418,3	5,47
≥ 11 000	19,3	136,9	142,9	6,07	419,2	424,7	5,48

1 Période d'attente volontaire.

2 60 jours en lait pour les vaches avec un test de BHB adéquat et ≥ 100 jours en lait pour les vaches présentant un niveau élevé de BHB.

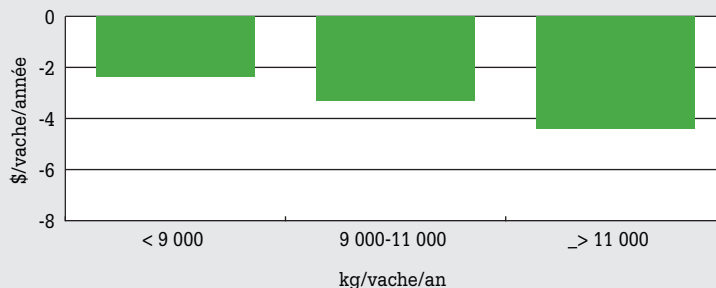
serait décrit (Zamenhof et coll., 1971; Susser et Stein, 1994; Pinheiro et coll., 2008). Ce mécanisme pourrait ainsi être proposé comme l'une des causes entretenant le déclin de la fertilité observée chez les bovins laitiers. Or étant donné l'impact de la balance énergétique sur le rétablissement du système reproducteur, il est possible d'imaginer qu'un animal métaboliquement programmé pour être plus sensible à ce phénomène puisse présenter des paramètres de fertilité moindres, lorsqu'on le compare avec ses pairs. De plus, l'authenticité du mérite génétique de ces génisses à naître pourrait être améliorée par une période d'attente volontaire plus longue pour leur mère.

Les niveaux de BHB obtenus soit dans le sang, soit dans le lait pourraient ainsi devenir un indicateur non seulement d'un déficit énergétique important en début de lactation, mais aussi de la pertinence du moment de saillir une vache.

**INTÉRESSANT ÉCONOMIQUEMENT D'ALLONGER LA PÉRIODE D'ATTENTE VOLONTAIRE?**

Étant donné qu'une PAV allongée pour certaines vaches du troupeau peut entraîner un allongement de l'intervalle entre les vêlages de ces vaches, il était important de compléter cette étude par une analyse économique visant à déterminer le coût relatif de cette pratique. Pour faire cette analyse, différentes sources de données ont été utilisées, dont celle de la banque de données de Lactanet. L'objectif était de comparer l'impact économique du fait de repousser à plus de 100 jours la PAV pour les vaches

FIGURE 1 : VARIATION DU BÉNÉFICE NET ANNUEL PAR VACHE POUR CHAQUE TROUPEAU TYPE



montrant un déficit énergétique par un taux de BHB élevé dans le lait à leur premier contrôle (de 15,7 à 19,3 % du troupeau; tableau 1) en comparaison au maintien des pratiques actuelles (période d'attente volontaire de ±60 jours en lait). Le tableau 1 montre que le fait d'augmenter la PAV pour les vaches présentant un niveau de BHB élevé dans le lait n'a pas un impact majeur sur les jours ouverts et l'intervalle entre les vêlages moyens à l'échelle du troupeau.

Malgré tout, on peut s'attendre à certaines modifications sur les revenus et les charges annuels reliés au troupeau. Pour ce qui est des revenus, ces variations impliquent une augmentation du prix du lait à cause des composantes, mais une diminution du nombre de veaux vendus. Pour les charges, on s'attend à une diminution des frais de reproduction, de santé et d'alimentation, mais à une augmentation des coûts d'élevage et une augmentation des charges variables si on veut conserver le quota constant.

En considérant l'ensemble des variations des revenus et des dépenses,

l'impact sur le bénéfice net annuel par vache est minime (figure 1).

En conclusion, l'analyse économique montre un impact négligeable sur le bénéfice net à l'échelle du troupeau sur une année lorsqu'on augmente la période d'attente volontaire pour les vaches en déficit énergétique, et ce, peu importe le niveau de production. Il pourrait donc être bénéfique de repenser la gestion de la reproduction pour les vaches présentant un déficit énergétique, puisqu'un gain potentiel existe pour les génisses à naître. ■

**BIBLIOGRAPHIE**

Pinheiro, A. R., Salvucci, I. D., Aguila M. B. et Mandarin-de-Lacerda C.A. (2008). « Protein restriction during gestation and/or lactation causes adverse transgenerational effects on biometry and glucose metabolism in F1 and F2 progenies of rats ». *Clinical science*, 114: 381-392.

Susser, M. et Stein Z (1994). Timing in prenatal nutrition: a reprise of the Dutch Famine Study. *Nutrition reviews*, 52 : 84-94.

Zamenhof, S., Van Marthens E. et Grauel L. (1971). « DNA (cell number) in neonatal brain: second generation (F2) alteration by maternal (F0) dietary protein restriction ». *Science*, 172: 850-851.





SE FORMER  
EN SAVOIR PLUS

## LA CLÉ POUR COMMUNIQUER AVEC DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Nouvellement copropriétaire de la ferme laitière Massicotte Holstein inc. avec son conjoint et son beau-père, Katrine Venne engage plusieurs travailleurs étrangers. Puisque la communication est la base d'une bonne gestion des ressources humaines, elle a pris l'initiative de s'inscrire à la formation en espagnol adaptée au milieu agricole, offerte par le portail de formation **U+**.

« Cela m'a permis d'avoir une meilleure compréhension lors de nos échanges. De plus, nos travailleurs étrangers ont grandement aimé que je m'initie à leur langue dans le but de mieux communiquer avec eux. »

- Katrine Venne

### Sur la photo :

Mme Katrine Venne  
Ferme Massicotte Holstein inc.  
Champlain | Mauricie

Maintenir ses connaissances à jour grâce à la formation, c'est une pratique d'affaires stratégique!  
Osez découvrir ce qu'**U+** peut vous apprendre!

**UPLUS.UPA.QC.CA**



FORMATIONS  
EN LIGNE



FORMATIONS  
EN RÉGION



PLATEFORME DE  
WEBINAIRES

Par **ANNIE DAIGNAULT**, médecin vétérinaire, Clinique médicale Saint-Césaire

# Recevoir des visiteurs sans introduire des maladies dans son troupeau



- Tous les visiteurs et le matériel qu'ils transportent sont potentiellement des vecteurs de maladie. Et contrairement à ce que plusieurs pensent, le risque ne se limite pas à la présence de fumier sur les bottes!

## DES FAITS

Une étude suédoise réalisée en 2010 a démontré une association positive entre la séroposivité du lait de réservoir au virus respiratoire syncytial bovin et au coronavirus, des virus responsables respectivement de pneumonies contagieuses et de diarrhées (notamment la diarrhée d'automne et certaines diarrhées néonatales) et le fait de ne pas fournir de bottes aux visiteurs. Une autre étude européenne de 2002 a révélé que les fermes qui fournissaient des vêtements de protection propres à leurs intervenants diminuaient le risque d'introduire des maladies infectieuses. Plus près de nous, une équipe de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a démontré que les bottes faisaient partie des sites de prélèvement les plus souvent positifs à la paratuberculose. Il faut donc se préoccuper des

visiteurs. Cela veut dire leur fournir l'équipement nécessaire pour prévenir l'introduction de nouveaux microbes dans une ferme.



Il faut aussi penser aux voisins de ferme qui, parfois, dans l'urgence du moment, peuvent venir pour jaser ou emprunter du matériel sans prendre de précautions avec leurs chaussures.

## DES CONSTATS

Normalement, les professionnels qui offrent des services aux producteurs (médecins vétérinaires, nutritionnistes, inséminateurs, classificateurs, contrôleurs) se présentent à la ferme avec des vêtements, des bottes et du matériel qui sont propres et exempts de contaminants en provenance d'un autre site. Est-ce le cas pour tous les visiteurs? Sans complètement fermer les portes, il faut porter une attention particulière aux personnes visitant des fermes régulièrement et dont le nettoyage et la désinfection des bottes peuvent sembler déficients. Bien que la tendance aille vers l'amélioration, certains visiteurs (peu importe leur profession, leur rôle ou leur intention) pourraient ne pas avoir encore pris l'habitude de changer ou de nettoyer leurs bottes entre les sites visités. Ils deviennent des vecteurs potentiels

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

**GILLES FECTEAU**, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; **PAUL BAILLARGEON**, **GUY BOISCLAIR**, Merck santé animale; **YVES CARON**, Clinique vétérinaire St-Tite; **ANNIE DAIGNAULT**, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; **MAXIME DESPÔTS**, Clinique vétérinaire St-Louis-Embryobec; **DAVID FRANCOZ**, FMV Saint-Hyacinthe; **JEAN-PHILIPPE ROY**, FMV Saint-Hyacinthe; **ISABELLE VEILLEUX**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **NICOLE RUEST**, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; **ELIZABETH DORÉ**, Division bovins, Zoetis; **VÉRONIQUE FAUTEUX**, FMV Saint-Hyacinthe. Pour questions ou commentaires : [gilles.fecteau@umontreal.ca](mailto:gilles.fecteau@umontreal.ca).

d'agents pathogènes. Il faut aussi penser aux voisins de ferme qui, parfois, dans l'urgence du moment, peuvent venir pour jaser ou emprunter du matériel sans prendre de précautions avec leurs chaussures. Offrez-leur des couvre-chaussures jetables ou exigez un lavage avant d'entrer dans vos installations et prenez l'habitude de faire de même lors de vos visites. Ainsi, votre conviction de précaution face à l'hygiène des visiteurs sera davantage respectée. Si vous organisez des portes ouvertes au grand public, rappelez-vous qu'une trousse comprenant des affiches et du matériel de biosécurité développée par l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Les Producteurs de lait du Québec (et grâce à la participation financière des paliers de gouvernement fédéral et provincial) est disponible auprès de Holstein Québec (450 778-9636). Utilisez-la!

Fournir des bottes aux visiteurs (réutilisables et utilisées uniquement à la ferme ou jetables) et le nécessaire pour le nettoyage des pieds et des mains est évidemment une précaution essentielle. Un boyau d'arrosage (et non seulement une laveuse à pres-

## PROCÉDURES NORMALISÉES D'ENTRÉE DES PERSONNES

Contenu d'un plan de procédures d'entrée des personnes (remis en main propre et expliqué)

- Zone de stationnement des visiteurs et du personnel
- Porte d'entrée à utiliser
- Nom des personnes à qui s'adresser
- Accès interdits

sion) situé près de chacune des portes de sortie utilisées couramment et un évier avec de l'eau chaude (parfois manquante dans les étables à taures...) avec du savon (pour dégraisser et enlever le biofilm en surface), un désinfectant (pour éliminer les pathogènes présents) et du papier à main devraient être mis à la disposition des employés et des visiteurs.

Pour répondre aux exigences de l'initiative proAction, des affiches (voir illustration) devraient être placées à l'entrée principale de la ferme et à l'entrée de chaque bâtiment. Ces affiches rappellent les mesures de biosécurité en vigueur et indiquent les endroits où se procurer des vêtements ou des bottes ainsi que la procédure à suivre

pour entrer. Le numéro de téléphone des personnes responsables devrait y être inscrit. Ces affiches ont souvent un effet dissuasif chez les personnes qui ne devraient pas entrer. D'autres affiches pourraient être installées à l'espace de transition menant à l'accès direct aux animaux, comme sur la porte séparant la laiterie et la vacherie. Celles-ci devraient avoir un effet convaincant pour ceux qui auraient fait fi des premières placées sur la porte d'entrée principale. Votre médecin vétérinaire peut vous en fournir. Demandez-lui! Si toutefois, un groupe de fournisseurs de service semble moins réceptif à vos exigences en matière de biosécurité, une procédure personnalisée pourrait être élaborée avec votre médecin vétérinaire (en utilisant entre autres le logiciel Vigil-vet développé à cet effet) et remise en main propre au patron de ces visiteurs moins collaborateurs (employeurs de fournisseurs de services, par exemple). Évidemment, cela peut sembler gênant, mais vous êtes chez vous et vous êtes en droit d'exiger le respect des marches à suivre pour entrer dans votre étable. N'oubliez pas que d'autres productions animales ont établi des procédures beaucoup plus rigides et compliquées avec succès! Il ne faut pas être gêné de faire appliquer ses propres procédures.

TABLEAU : DIRECTIVES DE CLASSIFICATION DU RISQUE DES VISITEURS (LOGICIEL VIGIL-VET)

	RISQUE FAIBLE (EX. : GRAND PUBLIC)	RISQUE MODÉRÉ (EX. : LIVREUR DE PROPANE, VENDEUR D'ALIMENTS, ETC.)	RISQUE ÉLEVÉ (EX. : MARCHAND D'ANIMAUX, PAREUR, ETC.)
<b>Visites de ferme</b>	Aucune autre ferme	Une ferme par jour ou plus à l'occasion	Habituellement plusieurs fermes par jour ou visite d'encan(s)
<b>Propriétaire/soins d'animaux</b>	Ne possède et ne soigne pas d'animaux	Possède ou soigne d'autres espèces	Possède ou soigne une espèce similaire
<b>Contact avec les animaux</b>	Aucun contact animal	Contact minimal ou indirect – exposition aux installations d'animaux	Contact régulier avec des animaux
<b>Voyage à l'étranger</b>	Ne voyage pas en dehors du Canada	Voyage en dehors du Canada sans contact avec des animaux	Voyage en dehors du Canada, incluant contacts avec des animaux
<b>Exemples</b>	Visites du grand public, groupe d'écoliers, etc.	Vendeur d'aliments, mécanicien, livreur de propane, etc.	Marchand et transporteur d'animaux, pareur, inséminateur, médecin vétérinaire, etc.

## QU'EST-CE QU'UN BIOFILM

Un biofilm est un amas structuré de bactéries enrobé d'une substance leur permettant d'adhérer aux surfaces et de survivre dans des conditions environnementales hostiles. Les bactéries du biofilm peuvent résister à la réponse immunitaire de l'hôte (animal, plante, humain) et sont plus résistantes aux antibiotiques et aux protocoles désinfectants.

Une procédure différente peut être établie selon le risque associé à un groupe de personnes: risque faible (grand public), risque modéré (livreur de propane, vendeur d'aliments, mécanicien d'entretien d'équipement de traite ou de ration, etc.) ou risque élevé (marchand d'animaux, pareur d'onglons, inséminateur, médecin vétérinaire, mécaniciens d'entretien d'équipement de fumier, etc.) (voir tableau Directives de classification du risque des visiteurs). Ainsi, certaines exigences peuvent être plus strictes pour certains groupes de personnes jugées à risque élevé d'agir comme vecteurs de microbes. De plus, chaque élevage devrait prévoir des procédures pour les visiteurs, qu'il s'agisse d'un groupe d'étudiants, de la famille ou de travailleurs étrangers. L'introduction de maladies exotiques (non présentes

au Canada) est à éviter, car les conséquences pour le cheptel pourraient être énormes (voir la liste des maladies animales exotiques au Canada: <https://inspection.gc.ca/animaux/animaux-terrestres/maladies/declaration-obligatoire/2019/fra/1329499145620/1329499272021>).

Pour ceux qui seraient intimidés par l'idée de remettre une procédure d'entrée des personnes à leurs différents intervenants, n'oubliez pas qu'une ferme laitière, c'est un peu une usine à lait. Est-ce possible de pénétrer dans une manufacture ou une usine sans remplir une feuille de présence, porter les vêtements appropriés et avoir de rendez-vous? Sûrement pas! Pourquoi faudrait-il que ce soit différent dans votre ferme laitière? ■

# PARTENAIRE DE VOTRE SUCCÈS !

## LA solution complète!

**DJB**  
G R O U P E



**WE COVER**  
STRUCTURES



**Milkplan**  
FARMING TECHNOLOGIES


**Sun-North**  
SYSTEMS LTD.

**WETIT**  
TEAT SPRAYING TECHNOLOGY  
AN IBD COMPANY | EXCELLENCE IN DAIRYING

CONTACTEZ-NOUS AU 1 (888) DJB-0333 ▲

WWW.GROUPEDJB.COM

202869

A close-up, high-contrast photograph of a horse's head, focusing on its eye. The horse's coat is dark, with a white blaze on its forehead. The eye is large and dark, and within its reflection, the silhouettes of a man and a child are visible, suggesting a family connection. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.


*Ils comptent*  
**SUR VOUS**  
*pour veiller*  
**SUR EUX**

**VOUS FAITES LE NÉCESSAIRE POUR  
MAÎTRISER LEUR DOULEUR.**

Obligation et honneur représentent l'essence même des éleveurs qui consacrent leur vie à subvenir aux besoins d'autrui. Vous voulez d'instinct et consciemment que les choses se fassent correctement. Après tout, vous n'êtes pas qu'un éleveur de bovins, vous êtes aussi au cœur de la formation de la prochaine génération d'éleveurs.

Boehringer Ingelheim se consacre passionnément à l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage.

**EN SAVOIR PLUS À [METACAMCATTLE.CA](http://METACAMCATTLE.CA)**

 **Boehringer  
Ingelheim**

Par L'ÉQUIPE MARKETING, PLQ

## Un temps des Fêtes fort occupé!

Cette année encore, Les Producteurs de lait du Québec étaient de retour à l'occasion du temps des Fêtes pour rappeler l'importance de festoyer, que l'on soit petit ou grand. En prévision de cette période de célébrations en famille et entre amis, une série de dix courtes vidéos ont été présentées.

S'inscrivant dans la lignée de ce qui avait été créé au fil des années, on y voyait une ribambelle d'enfants qui arboraient avec fierté leur moustache de lait tout en discutant de sujets des plus sérieux autour de la boisson officielle du temps des Fêtes, le lait. Certains d'entre eux, qui se sont fait connaître grâce aux messages publicitaires précédents, étaient de retour pour le plus grand plaisir des téléspectateurs.

À chacun sa moustache



Pour que tous puissent arborer fièrement leur propre moustache de lait et faire entendre leur voix « de grand », un filtre photo/vidéo, développé pour Snapchat et Messenger, était disponible à partir du 11 décembre.



**crème** **fromages d'ici** **lait au chocolat**



Le format des vidéos, diffusées du 1<sup>er</sup> au 29 décembre dernier, avait été choisi afin d'optimiser l'écosystème média autant sur le Web, le numérique qu'à la télévision. La campagne comprenait également un volet d'affichage dont trois pleins écrans dans La Presse+ ainsi que du contenu déployé en décembre sur la page Facebook de la Famille du lait.



**La moustache sera tendance pour les Fêtes. Et elle n'a pas d'âge.**

Essayez notre filtre moustache

**Dans mon coeur, c'est décembre à l'année. Tandis que dans ma face, c'est mouvement à l'année.**

Par L'ÉQUIPE MARKETING, PLQ

## À votre santé!

En plus des messages diffusés à la télévision, sur le Web et sur les médias sociaux, le site [recettesdici.com](http://recettesdici.com) offrait au public une variété de *mocktails* (cocktails sans alcool) à base de lait pour jizzer l'apéro du temps des Fêtes. Réalisées par un mixologue, ces dix recettes proposaient de consommer le lait de façon différente dans un contexte de réjouissances.



Chocolat chaud



Young Fashioned



Meuhjito



## Les Fromages d'ici en formule VIP chez DUCEPPE

À l'occasion de sa commandite avec le Théâtre Jean-Duceppe, les Fromages d'ici sont associés aux soirées de première très prisées par les artistes, personnalités publiques et gens du milieu qui y sont conviés.

Cette alliance met en valeur nos produits auprès d'une clientèle aisée et soucieuse de consommer localement, mais aussi démontre que les PLQ soutiennent les artisans d'ici, autant artisans fromagers qu'artisans de la scène!

Depuis novembre dernier et jusqu'au début du printemps prochain, les invités se délectent de fromages d'ici accompagnés de chocolat québécois et des comédiens de la pièce au foyer du théâtre après la soirée. Cette collation rappelle à un public cible que nos fromages se dégustent aussi bien en plateaux fromages qu'en dessert.

En tant que partenaires exclusifs des premières, les Fromages d'ici bénéficient d'une visibilité gagnante avant, pendant et après les événements, dans les invitations, les programmes, avec un décor thématique (tapis orange, toile de fond pour photos, écrans, espace dégustation...) ainsi que dans l'infolettre envoyée suite à la soirée.





# La production laitière en bref

## Portrait de la production – Québec<sup>1</sup> OCTOBRE 2019

	Octobre 2019	Septembre 2019	Octobre 2018	12 mois courant se terminant en octobre 2019	12 mois précédent se terminant en octobre 2018
Fermes détentrices de quota	4 905	4 914	5 082		
Fermes ayant été en situation de non reportable	842	807	1 183	1 510	2 539
Fermes ayant été en situation de hors quota	140	108	261	1 254	731
Volume de lait produit (en millions de litres)	278,49	271,34	275,69	3 330,61	3 368,35
Volume journalier (en millions de litres/jour)	8,98	9,04	8,89	9,12	9,23
Quantité de MG produite (en kg)	11 790 322	11 291 497	11 638 417	139 337 770	140 034 929
Quantité de MG produite par jour (en kg/jour)	380 333	376 383	375 433	381 747	383 657
Quantité de MG non reportable (en kg)	-256 255	-243 777	-334 637	-2 565 067	-4 735 661
Quantité de MG hors quota (en kg)	10 829	7 977	30 834	468 090	263 116
Tolérance accumulée (en jours)	-9,5	-9,0	-13,8		
Ratio SNG/G	2,1617	2,1922	2,1769	2,1893	2,2071
Teneur en MG	4,2336	4,1614	4,2216	4,1835	4,1574

### COMMENT LIRE LE NOUVEAU TABLEAU INTITULÉ « PORTRAIT DE LA PRODUCTION »?

Les données en **VERT** représentent les données les plus récentes disponibles, c'est-à-dire le mois courant.

Les données en **BLEU** représentent les données du mois précédent.

Les données en **ROUGE** représentent les données du 12<sup>e</sup> mois précédant le mois courant.

L'objectif de ce tableau est de donner au lecteur un outil permettant d'analyser les données du mois courant soit en les comparant aux données du mois précédent, soit en les comparant à la situation un an plus tôt. Les quantités et volumes journaliers permettent d'effectuer le comparable entre deux mois n'ayant pas un même nombre de jours au total.

Les deux dernières colonnes du tableau permettent de comparer les portraits de production sur 12 mois mobiles. Par exemple, le tableau ci-dessus indique qu'il y a une augmentation de la teneur en matière grasse, soit 4,1718 pour les 12 mois se terminant en juillet 2019 contre 4,1596 pour les 12 mois se terminant en juillet 2018.

Ce tableau synthèse remplace les tableaux publiés autrefois dans cette section :

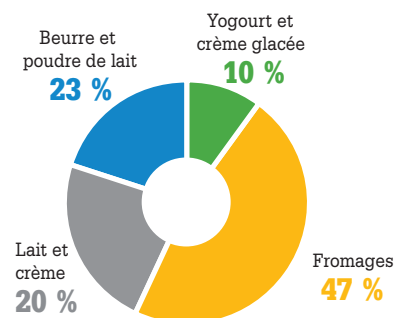
- Production-ferme Québec
- Tolérance moyenne utilisée à l'échelle du Québec (en jours)<sup>1</sup>
- Suivi de la production hors quota<sup>1</sup>
- Ratio SNG/G Québec<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Des informations additionnelles sur l'historique des 12 derniers mois de ces données sont disponibles dans la section « Statistiques » de notre site internet [lait.org](http://lait.org).

## Utilisation du lait pour la fabrication de produits laitiers OCTOBRE 2019

	Octobre 2019	12 mois se terminant en octobre 2019
Fromages	46,5 %	46,5 %
Beurre et poudre de lait	22,8 %	24,5 %
Lait et crème	20,5 %	19,1 %
Yogourt et crème glacée	10,1 %	10,0 %

## Proportion des ventes Québec OCT 2019



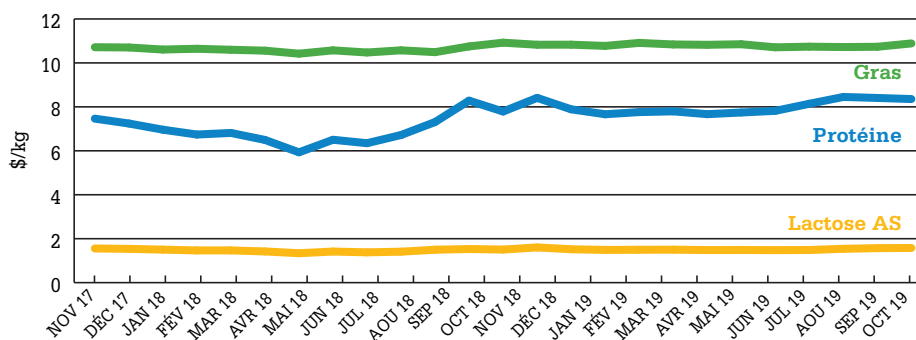
Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : [lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/](http://lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/).

**A**u cours des 24 derniers mois se terminant en octobre 2019, les prix intra ont connu quelques fluctuations variant de 72,12 \$/hl à 83,47 \$/hl à la composition moyenne. Lorsqu'on compare les 12 mois se terminant en octobre 2018 aux 12 mois se terminant en octobre 2019, le prix moyen en \$ par kg a augmenté de 2,0 % pour la matière, 16,1 % pour la protéine et 4,1 % pour le lactose et autres solides. À la composition moyenne par hectolitre pour les 12 mois se terminant en octobre 2019, le prix moyen est de 80,25 \$/hl, soit une hausse de 5,6 % par rapport aux 12 mois se terminant en octobre 2018.

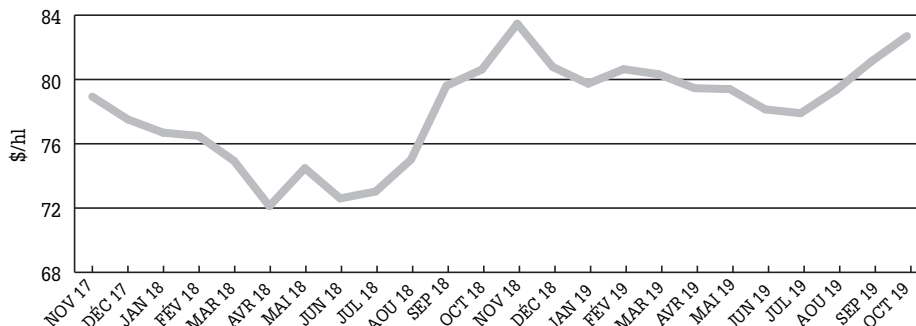
## Évolution du prix intra du lait à la composition moyenne – 12 mois se terminant en octobre 2019 – \$/kg

Période	Gras	Protéine	Lactose AS
<b>Moyenne 12 mois se terminant en octobre 2018</b>	<b>10,5919</b>	<b>6,9003</b>	<b>1,4598</b>
Novembre 2018	10,8273	8,4083	1,6020
Décembre 2018	10,8301	7,8881	1,5193
Janvier 2019	10,7744	7,6630	1,4898
Février 2019	10,9108	7,7613	1,4962
Mars 2019	10,8402	7,7954	1,5003
Avril 2019	10,8234	7,6671	1,4828
Mai 2019	10,8500	7,7433	1,4865
Juin 2019	10,7099	7,8179	1,4790
Juillet 2019	10,7386	8,1403	1,4865
Aout 2019	10,7218	8,4504	1,5391
Septembre 2019	10,7347	8,4052	1,5694
Octobre 2019	10,8869	8,3557	1,5782
<b>Moyenne 12 mois se terminant en octobre 2019</b>	<b>10,8040</b>	<b>8,0080</b>	<b>1,5191</b>

### Évolution du prix intra du lait par composants



### Prix du lait en \$/hl composition moyenne



## Prix à la ferme – Québec OCTOBRE 2019

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne <sup>1</sup>	Valeur d'un hl de référence (PLQ) <sup>2</sup>
Prix intraquota	10,8869 \$/kg	8,3557 \$/kg	1,5782 \$/kg	82,70 \$/hl	73,57 \$/hl
Prime MG <sup>3</sup>	0,0300 \$/kg			0,1270 \$/hl	0,1080 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ <sup>4</sup>					0,5000 \$/hl
Prime qualité du lait CMML <sup>5</sup>					0,2486 \$/hl
<b>Déductions</b>					
Administration du plan conjoint et fonds de défense		0,0330 \$/kg de solides totaux			
Publicité et promotion		0,1012 \$/kg de solides totaux			
Fonds de développement		0,0008 \$/kg de solides totaux			
Transport		3,1402 \$/hl			

Composition du lait	<sup>1</sup> À la composition moyenne	<sup>2</sup> De référence (PLQ)
MG	4,2336 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine*	3,2698 kg/hl	3,0000 kg/hl
LAS*	5,8821 kg/hl	5,9000 kg/hl

\* À compter de septembre 2018, les résultats d'analyse concernant la protéine sont exprimés en protéines vraies (caséines + protéines du lactosérum). L'azote non protéique est ajouté aux autres solides.

<sup>3</sup> Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,35 et moins.

N. B. – Tout producteur non titulaire d'un certificat proAction à la suite d'un manquement aux volets mis en œuvre se voit imposer des pénalités sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité: <sup>4</sup> PLQ Bactéries totales/ml Cellules somatiques/ml  
<sup>5</sup> CMML 20 000 et moins 200 000 et moins  
15 000 et moins 150 000 et moins

## Système centralisé de vente des quotas (SCVQ) NOVEMBRE 2019

Prix fixé : 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
<b>Offres de vente</b>		
Totales	62	722,80
Admissibles à la répartition	62	722,80
Réussies	62	722,80
<b>Réserve</b>		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		+1,00
<b>Offres d'achat</b>		
Totales	1 635	17 106,90
Admissibles à la répartition	1 635	17 106,90
Réussies	1 635	723,80

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 0,28 kg de MG/jour.

Après la vente, le solde des quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établit à 1,09 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 0,00 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

### RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts \$/kg de MG/jour	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
<b>&lt; 24 000,00</b>						
62	722,80	722,80	<b>24 000,00 Prix plafond</b>	1 635	17 106,90	17 106,90

### RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

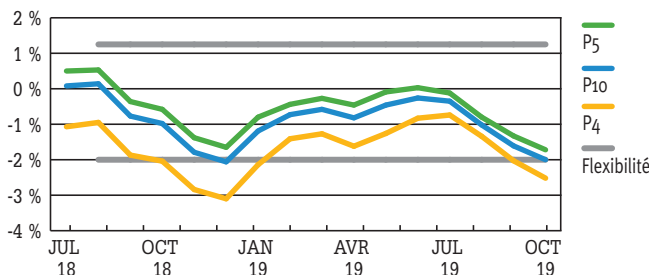
Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,00	0,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	0	0,00	0,0
	Remboursement de prêts de démarrage	16	1,60	0,2
	Priorité régionale	0	0,00	0,0
	Itération (0,22 kg de MG/jour)	1 635	358,67	49,6
	Prorata (2,17 %)	1 616	363,53	50,2
	<b>4,23 % des offres ont été comblées</b>		<b>723,80</b>	<b>100,0</b>

Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,00	0,0
Offres du mois courant		62	722,80	100,0
<b>100,00 % des offres ont été comblées</b>		<b>62</b>	<b>722,80</b>	<b>100,0</b>

## Prix des quotas dans les provinces du Canada NOVEMBRE 2019

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	41 225
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	35 000
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	27 499	Colombie-Britannique	36 000

### Suivi du quota continu à l'échelle de P10, P5 et P4



La flexibilité allouée à partir d'août 2018 est de +1,25 % en surproduction et de -2 % en sous-production. En décembre, la flexibilité en sous-production ne s'applique pas. Les pénalités relatives à la production hors quota ou à la production non reportable sont déclenchées à l'échelle de P10 seulement et appliquées à l'échelle des pools. Le graphique présente les données à compter d'août 2018, moment où la méthode de calcul actuelle a débuté. Les positions des mises en commun de juillet 2018 se réfèrent à la méthode précédente du quota continu.

## Qualité du lait – Québec OCTOBRE 2019

	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml	Cellules somatiques/ml
		Par strates	Cumulatif		
<b>Bactéries totales/ml</b>					
15 000 et moins	62,58	62,48		Aout 2018	34 083
15 001 à 50 000	30,50	30,38	92,86	Septembre 2018	26 313
50 001 à 121 000	4,90	5,09	97,95	Octobre 2018	26 280
121 001 et plus	2,02	2,05		Novembre 2018	27 660
				Décembre 2018	29 529
				Janvier 2019	28 167
				Février 2019	24 400
				Mars 2019	23 764
				Avril 2019	22 905
				Mai 2019	22 141
				Juin 2019	28 699
				Juillet 2019	29 424
				Aout 2019	29 664
				Septembre 19	24 484
				Octobre 2019	24 965
					197 190
<b>Cellules somatiques/ml</b>					
100 000 et moins	8,29	8,04			
100 001 à 200 000	45,51	49,28	57,32		
200 001 à 300 000	32,83	31,66	88,98		
300 001 à 400 000	11,16	9,74	98,72		
400 001 et plus	2,21	1,28			
<b>Adultération</b>					
Nombre d'analyses positives aux antibiotiques	3				

## Lait biologique au Québec

Période de 12 mois se terminant en:	Nombre de producteurs ayant livré	Volume de lait (litres)	Montant de la prime bio (en \$/hl) <sup>1</sup>
OCT 2018	130	56 843 108	21,41 \$
OCT 2019	134	60 424 734	21,57 \$

<sup>1</sup> Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime de qualité. Voir détail sur [lait.org](http://lait.org).

1489 fermes

PLUS DE 10,7 MILLIONS

dons de lait en litres depuis janvier 2003

## Prix en vigueur – Québec<sup>1</sup> OCTOBRE 2019

Description des classes de lait Classes nationales	\$/hl	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg
1a1 Laits et boissons laitières sauf ceux déclarés en classe 1a2	76,78	8,0442		
1a2 Lait de poule, produits de classe 1a1 enrichis et boissons laitières dont la composition est spécifiée		8,0442	8,2231	8,2231
1b Crèmes contenant au moins 5 % de matière grasse	62,55	8,0442		
1c Nouveaux produits de classes 1a et 1b		6,0331	6,1673	6,1673
2a Tous les types de yogourt, kéfir, lassi, excluant les yogourts congelés		9,1107	6,2355	6,2355
2b Lait, crème et yogourt glacés, crème sure, lait frappé et produits spécifiques		9,1107	6,2355	6,2355
3a Tous les fromages autres que ceux énumérés sous les classes 3b, 3c et 3d		9,1107	14,2691	0,8883
3b1 Fromage cheddar et fromages apparentés		9,1107	14,0754	0,8883
3b2 Fromage cheddar et fromages apparentés – usines spécifiques		9,1107	13,8992	0,8883
3c1 Fromages asiago, munster, feta, gouda, havarti, parmesan, suisse		9,1107	14,2691	0,8883
3c2 Fromages mozzarella de tout type, sauf ceux déclarés en classe 3d, chezzarella, brick, colby, farmer, caraway et monterey jack		9,1107	15,4429	0,8883
3d Fromages mozzarella standardisés utilisés exclusivement sur les pizzas fraîches par des établissements inscrits auprès de la CCL		9,0296	9,9283	0,8794
4a Beurres et poudres partiellement écrémés		9,1107	5,6734	5,6734
4b Lait concentré destiné à la vente au détail		9,1107	5,7831	5,7831
4c Innovation		8,1941	12,8309	0,7988
4d Inventaires, pertes extraordinaires et retours en lait de consommation jeté		9,1107	5,6734	5,6734
5a Fromage utilisé comme ingrédient dans la transformation secondaire		7,7783	7,1575	0,5064
5b Produits laitiers, autres que le fromage, utilisés comme ingrédients dans la transformation secondaire		7,7783	2,5085	2,5085
5c Produits laitiers utilisés comme ingrédients dans le secteur de la confiserie		5,8552	2,2955	2,2955
5d Exportations		8,0200	3,3000	3,3000
7 Poudre de lait écrémé et autres ingrédients et composants admissibles à la classe		6,2752	2,3191	2,3191

<sup>1</sup> Les prix des classes régulières sont en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> février 2019. Le prix des composants vendus en classes 5a, 5b, 5c, 5d et 7 est sujet à révision annuelle.

## Besoins totaux et production canadienne OCTOBRE 2019

PRODUCTION (M DE KG)

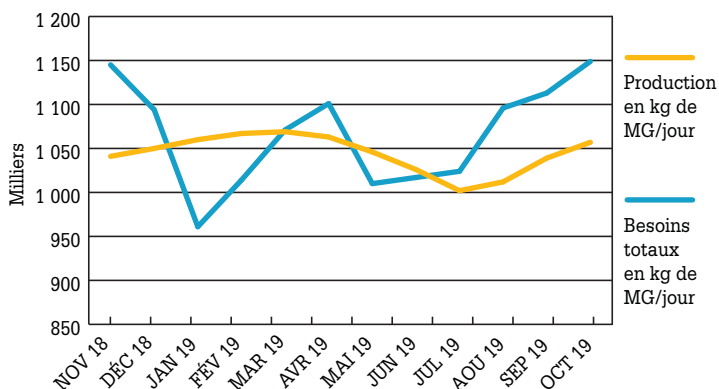
**381,3**

BESOINS TOTAUX (M DE KG)

**389,4**

À 389,4 millions de kg, les besoins totaux ont varié de + 0,75% par rapport aux 12 mois se terminant en septembre 2019 avec des stocks de fermeture en baisse de 9,74 %. À 381,3 m de kg de MG, la production varie de +0,22 % par rapport aux 12 mois se terminant en septembre 2019.

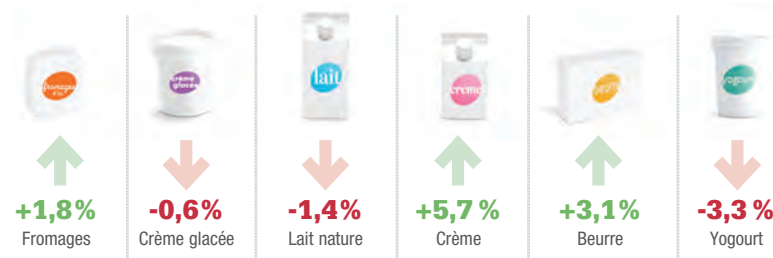
TENDANCE JOURNALIÈRE ENTRE LA PRODUCTION ET LES BESOINS TOTAUX



En vigueur	Variation du droit de produire
JUL 17	5 %
NOV 17	1 %
MAI 18	-1,50 %
JUIL 18	-3,50 %
MAR 19	1 %

## Évolution de la demande de produits laitiers au Canada<sup>1</sup>

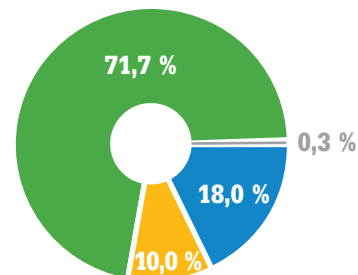
(période mobile de 12 mois se terminant en octobre 2019)



<sup>1</sup> Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total considérant les ventes en institutions. Cette nouvelle présentation vise à simplifier la lecture des données. Toutes les informations complémentaires sont disponibles dans la section statistiques du site Internet [lait.org](http://lait.org).

## Proportion des marchés du lait

(12 mois se terminant en octobre 2019)



- Besoins en lait de consommation P5
- Besoins en lait de consommation P4
- Besoins en lait de consommation TN
- Besoins en lait de transformation

la famille  
du lait

recettes  
d'ici.com



## PLAT PRINCIPAL

# Bol de poulet à l'harissa et quinoa



25 min



25 min



4 portions

### INGRÉDIENTS

#### SAUCE AU YOGOURT ET TAHINI

- 1 tasse (250 ml) de yogourt 2 % nature
- 2 c. à soupe (30 ml) de tahini (beurre de sésame)
- 1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron (1/2 citron, environ)
- 1/2 c. à thé (2,5 ml) de cumin moulu
- 1/4 c. à thé (1,25 ml) de piment d'Alep ou de flocons de piment fort broyés
- Sel et poivre du moulin

#### POULET À L'HARISSA ET QUINOA

- 2/3 tasse (170 ml) de yogourt 2 % nature
- 1 c. à soupe (15 ml) de pâte harissa
- 1 gousse d'ail, pelée, dégermée et finement hachée
- 1 3/4 lb (800 g) de poitrines de poulet désossées et sans la peau (environ 4)
- 2 tasses (500 ml) d'eau
- 1 tasse (250 ml) de quinoa blanc ou rouge

#### SALADE DE TOMATES

- 10 oz (280 g) de tomates cerises, coupées en quartiers
- 1 c. à soupe (15 ml) d'huile d'olive
- 1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron (1/2 citron, environ)
- 1 c. à soupe (15 ml) de persil italien, haché
- 2 c. à thé (30 ml) d'aneth frais ou de menthe fraîche, haché
- 1/2 c. à thé (2,5 ml) de cumin moulu
- 1/2 gousse d'ail, pelée, dégermée et finement hachée

### SUGGESTION

Pour une option végétarienne, remplacer le poulet par du tofu coupé en grosses tranches. Ajuster le temps de cuisson. On peut aussi servir le poulet à l'harissa avec la sauce au yogourt et tahini et la salade de tomates dans des pains pitas.

### PRÉPARATION

#### SAUCE AU YOGOURT ET TAHINI

1. Dans un bol, à l'aide d'un fouet, mélanger tous les ingrédients pour former une sauce lisse. Si la sauce est trop épaisse, l'allonger avec un peu d'eau froide. Réserver dans un contenant hermétique au réfrigérateur.

#### POULET À L'HARISSA ET QUINOA

2. Dans un sac refermable, mélanger le yogourt, la pâte harissa et l'ail. Saler et poivrer. Ajouter les poitrines de poulet, en les retournant dans la marinade pour bien les enrober. Fermer le sac et réfrigérer au moins 30 minutes.
3. Dans une passoire, placer le quinoa. Bien rincer à l'eau froide. Égoutter et placer dans une casserole.
4. Ajouter l'eau et du sel. Porter à ébullition. Couvrir, réduire le feu à doux et laisser mijoter 12 minutes, ou jusqu'à ce que le quinoa ait absorbé toute l'eau. Retirer du feu et laisser reposer 10 minutes. Réserver.
5. Préchauffer le barbecue ou une poêle en fonte cannelée à feu moyen-doux. Huiler la grille ou la poêle. Retirer l'excédent de marinade des poitrines de poulet, puis les griller en les retournant de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites, ou jusqu'à ce qu'un thermomètre inséré dans une des poitrines indique 82°C (180 °F). Laisser reposer quelques minutes sur une planche à découper avant de trancher le poulet.

#### SALADE DE TOMATES

1. Dans un grand bol, mélanger les tomates cerises, l'huile d'olive, le jus de citron, le persil, l'aneth, le cumin et l'ail. Saler et poivrer. Bien mélanger.
2. Servir le poulet à l'harissa tranché dans des bols accompagné du quinoa, de la sauce au yogourt et tahini et de la salade de tomates.



## Changements climatiques: deux réalités

Un pas décisif vient d'être franchi en Nouvelle-Zélande alors que le gouvernement et les leaders agricoles ont convenu qu'à partir de 2025, les émissions de gaz à effet de serre des fermes seront mesurées et facturées dans le cas où un producteur n'arriverait pas à abaisser ses émissions au rythme voulu. Selon le gouvernement, la Nouvelle-Zélande est le premier pays à se donner une telle échéance.

Pour concrétiser cet ambitieux objectif, une série d'actions seront entreprises. Il faudra notamment développer des outils pour mesurer les émissions de gaz à effet de serre. Des fonds seront investis en recherche afin d'identifier des moyens d'en assurer la diminution. Un appui technique sera offert pour soutenir les producteurs. Enfin, des mesures incitatives seront créées pour encourager ceux qui voudraient réduire leurs émissions avant l'échéance de 2025.

Soulignons qu'en parallèle, le gouvernement néo-zélandais imposera des plafonds d'émissions aux entreprises industrielles ainsi qu'à celles des secteurs de l'énergie et du transport.

Pendant ce temps, les Pays-Bas ont resserré leurs normes d'émissions touchant l'agriculture. La nouvelle réglementation exerce une pression considérable sur les producteurs, comme l'ont révélé les spectaculaires manifestations des derniers mois.

D'ores et déjà, ce durcissement se fait sentir sur la façon dont les exploitants gèrent leur troupeau. Ainsi, pour diminuer leur « charge environnementale », ceux-ci réduisent leur cheptel de remplacement et leur nombre de vaches en production. En contrepartie, ils cherchent à augmenter la productivité de ces dernières tout en les conservant plus longtemps. Ainsi, la coopérative néerlandaise CRV a constaté que la production de lait à vie par vache s'est accrue en seulement un an de 1 200 kilos en moyenne, passant de 30 343 à 31 553 kilos. La longévité moyenne des vaches atteint maintenant 3,4 lactations. Le cheptel national est passé depuis un an de 1 412 200 à 1 335 807 vaches.

Les Pays-Bas comptent près de 13 500 exploitations laitières. Le troupeau moyen comporte 99 vaches. La production moyenne atteint 9 155 kilos de lait par vache à 4,38 % de gras et 3,59 % de protéines.

(Source : [ruralnewsgroup.co.nz](http://ruralnewsgroup.co.nz), [plm-magazine.com](http://plm-magazine.com))

## Un astucieux bricolage

Habitant à cinq kilomètres de son exploitation, Luc Roger désirait installer des caméras dans son étable pour surveiller les vêlages. L'éleveur français estimait toutefois trop coûteux un système vidéo commercial. Il a eu l'ingénieuse idée de construire son propre système en utilisant de vieux téléphones cellulaires. Une idée qui lui a d'ailleurs valu de gagner le premier prix au concours *Trucs et astuces d'agriculteurs de Normandie 2019*.

Luc Roger a installé trois cellulaires au-dessus des enclos de vêlage, où ont lieu de 120 à 130 mises bas par année. Un quatrième a été mis en place à l'extérieur dans un enclos d'exercice.

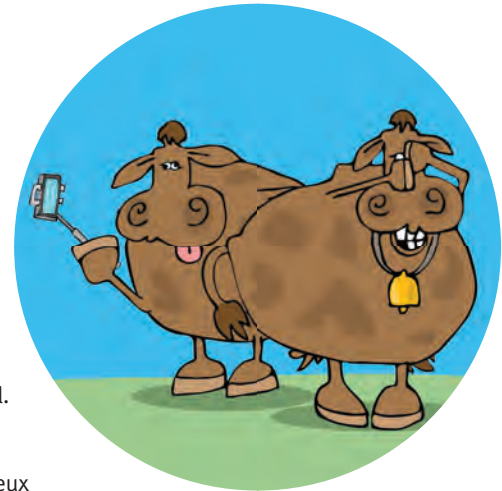
Les appareils sont fixés à des poteaux à l'aide de supports de téléphone pour voiture. Comme ils sont reliés au réseau électrique, leur pile demeure toujours chargée. L'éleveur émet un seul bémol au sujet de son installation : les cellulaires ne peuvent pas pivoter.

L'application gratuite AtHome Camera a été installée sur chaque appareil. Pour visualiser les vidéos sur son ordinateur et sur son téléphone, l'éleveur a mis sur l'application AtHome Video Streamer.

Pour avoir une connexion internet, il a mis en place un relai wifi dans l'atelier de la ferme. Il affirme que cet équipement fournit du wifi sans problème sur une distance de 30 à 40 mètres, voire jusqu'à 100 mètres.

Coût total des trois cellulaires usagés, des supports et du relai wifi : 100 euros (\$150 CAN). Qui dit mieux?

(Source : [reussir.fr](http://reussir.fr))



## Un roulement coûteux

Recruter et former un nouvel employé coûte en moyenne l'équivalent de 150 à 250 % du salaire annuel qui lui sera versé. C'est le constat auquel on arrive Jennifer Bentley, de l'Université de l'État d'Iowa.

À 150 % du salaire annuel et pour un salaire horaire de 12 à 16 \$ CAN, la spécialiste en production laitière conclut que l'intégration d'un nouvel employé revient entre 50 000 et 60 000 \$. À 250 %, la facture grimpe à plus de 80 000 \$. Autrement dit, si une ferme compte dix employés et un départ d'employé en moyenne par année, le roulement de personnel entraîne des frais annuels de l'ordre de 50 000 à 60 000 \$ (à 150 %).

Jennifer Bentley rappelle que la main-d'œuvre constitue le second poste de dépense en importance dans une ferme laitière (américaine), derrière l'alimentation. Elle a fait sien ce mantra : « Formez vos employés assez bien pour qu'ils puissent partir. Traitez-les assez bien pour qu'ils préfèrent rester. »

(Source : [milkbusiness.com](http://milkbusiness.com))

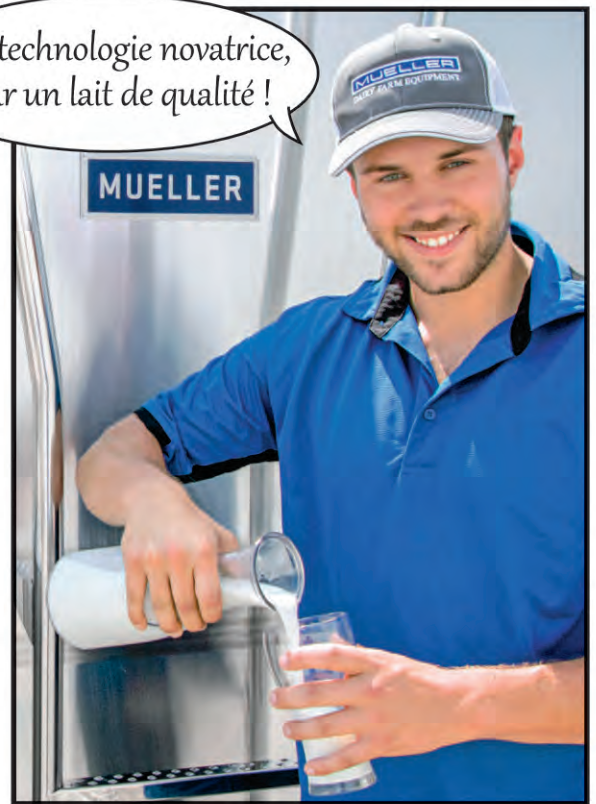


# MUELLER

## Le nouveau panneau de contrôle **HiPerForm** *plus*

Que ce soit sur un bassin neuf ou pour votre réservoir usagé, bénéficiez des toutes dernières innovations technologiques de Mueller pour une gestion en temps réel de votre lait !!!

Une technologie novatrice, pour un lait de qualité !



- Conçu autant pour la traite traditionnelle que robotisée
- Écran tactile de 7" facilitant les réglages et l'utilisation
- Enregistrement des températures et quantités de lait
- Production de rapports via une interface nuagique
- Visualisation à distance des équipements et des données

Le HiPerForm plus est un panneau de contrôle permettant de gérer les lavages et la réfrigération. Certaines fonctionnalités ne sont offertes qu'en option.



Contactez-nous pour connaître les différentes options disponibles!

# 450 792-6291

[www.entrepriseleblanc.com](http://www.entrepriseleblanc.com)

# TOMAHAWK C12

Déchiqueteuse et distributrice

**TOMAHAWK C12  
CALIBRATOR  
DÉCHIQUETEUSE  
ET DISTRIBUTRICE DE PAILLE**

Matériel sec  
Vitesse du PTO 1000 r/min  
Balles rondes ou rectangulaires  
Pour tracteurs 170-200 cv  
Capacité : Jusqu'à 11 tonnes/heure



Pour trouver le marchand le plus près de chez vous, consultez le [www.mticanada.ca](http://www.mticanada.ca)  
Téléphone : 1 866 667-6328 | Courriel : [info@mticanada.ca](mailto:info@mticanada.ca)  
Suivez-nous sur [www.facebook.com/mticanada](https://www.facebook.com/mticanada)

**MTI**  
CANADA

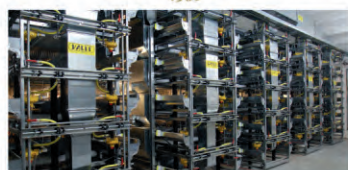
# LE GROUPE JOLCO

## TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR VOTRE FERME



Le groupe Jolco, c'est avant tout une histoire de famille. Notre équipe de vendeurs spécialisés sont là pour vous accompagner dans tous vos projets.

**N'hésitez pas à venir nous rencontrer !**



Spécialiste de la volaille et du porc, Jolco Équipements répondra à toutes vos demandes.



Expert de la ventilation, Ventec satisfera tous les besoins de vos animaux.



Les Équipements Dussault sont les experts dans le domaine de la manipulation, de l'entreposage et du séchage de grains.

Distributeur officiel



**COMMUNIQUEZ AVEC NOUS**

**1 800 361-1003**

[jolco.ca](http://jolco.ca) | [ventec.ca](http://ventec.ca) | [equipementsdussault.com](http://equipementsdussault.com)



**RETROUVEZ-NOUS AU SALON DE L'AGRICULTURE: Tunnel (T1-T2)**



## Baisse du ratio solides non gras/gras

Le 11 novembre dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a approuvé la modification au Règlement sur le paiement du lait aux producteurs concernant l'abaissement du ratio solides non gras/gras (SNG) mensuel maximum de 2,35 à 2,30, qui sera en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 2020. Ce changement s'imbrique à la démarche entreprise par les offices de producteurs de P5, par l'entremise du Comité sur le quota de P5, d'instaurer une politique de paiement révisée pour tous les composants durant l'année 2020.

## Colloque sur la santé des troupeaux laitiers

Près de 350 participants, dont une bonne proportion de producteurs, ont assisté au Colloque sur la santé des troupeaux laitiers le 26 novembre dernier à Drummondville. Des conférences ont eu lieu le matin, notamment sur le stress thermique, les étables, la génétique et les antibiotiques. En après-midi, les participants se sont répartis dans sept ateliers qui portaient sur différents sujets, dont la santé, le bien-être et l'alimentation.

## Norme nationale pour le lait de vaches nourries à l'herbe

Les Producteurs laitiers du Canada (PLC) ont lancé un projet pilote sur une norme nationale pour la production de lait de vaches nourries à l'herbe. Pour cette nouvelle norme, l'herbe ou les fourrages doivent composer au moins 75 % de l'alimentation des vaches, et les 25 % restants doivent provenir de céréales et de suppléments, lesquels sont essentiels à la santé des vaches. Les résultats du projet pilote permettront d'en apprendre davantage sur des aspects à améliorer, par exemple l'alimentation, l'efficacité des tests des biomarqueurs et d'autres éléments du programme. Les Producteurs de lait du Québec (PLQ) sont responsables de l'administration du transport, de l'échantillonnage et de l'analyse du lait, de la logistique et de la tarification des fermes laitières québécoises qui souhaitent adhérer à la nouvelle norme. Les producteurs souhaitant produire du lait de vaches nourries à l'herbe doivent communiquer avec les PLQ par courriel au [plq@lait.qc.ca](mailto:plq@lait.qc.ca). Pour plus d'information sur le programme, visitez la page à cet effet sur le site des Producteurs laitiers du Canada ([producteurslaitiersducanada.ca](http://producteurslaitiersducanada.ca)).

## Émission relative aux cas de force majeure

Le conseil d'administration des Producteurs de lait du Québec a pris la décision de rendre disponible la sous-production relative aux cas de force majeure, sous forme de quota non négociable, à tous les producteurs à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020. Le pourcentage de quota non négociable sera calculé sur la base du quota moyen disponible dans la réserve pour une période de six mois. En se basant sur la période du 1<sup>er</sup> mai au 31 octobre 2019, le pourcentage de quota non négociable émis aux producteurs du Québec sera donc de 0,75 % pour la période débutant le 1<sup>er</sup> janvier et se terminant le 30 juin 2020. Ce pourcentage sera ajusté le 1<sup>er</sup> juillet 2020, sur la base du quota moyen disponible dans la réserve pour la période du 1<sup>er</sup> novembre 2019 au 30 avril 2020. Cet ajustement sera effectué tous les six mois, soit le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> juillet de chaque année. Pour plus d'information concernant l'émission relative aux cas de force majeure, consultez le Flash info à ce sujet sur l'extranet des producteurs.

## Famille agricole de l'année

En marge du Congrès général de l'Union des producteurs agricoles qui s'est déroulé en décembre dernier, la Fondation de la famille terrienne a remis le titre de Famille agricole 2019 à la famille Boyer de Vaudreuil-Dorion. La famille de Pauline Ménard et Denis Boyer œuvre en production laitière et céréalière (Ferme Vaudal inc.). Les membres de la famille se distinguent par leur passion pour l'agriculture et sont devenus, au fil des ans, des ambassadeurs exceptionnels pour le secteur agricole.



## Programme de paiements directs pour les producteurs laitiers

À la suite de la ratification de l'Accord économique et commercial global (AECG) et de l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP), le gouvernement du Canada a annoncé qu'il offrirait du soutien aux producteurs en mettant sur pied le Programme de paiements directs pour les producteurs laitiers (PPDPL). Le programme est administré par la Commission canadienne du lait. Les paiements versés dans le cadre de ce programme sont calculés selon le quota détenu par chaque producteur au 31 août 2019. La date limite pour s'inscrire au programme est le 1<sup>er</sup> mars 2020. Pour ce faire, les producteurs doivent visiter le portail du PPDPL au <https://application.cdc-ccl.gc.ca/ddpp-ppdpl> en utilisant l'information qui se trouve dans la trousse reçue par la poste. En cas de besoin, il est possible de communiquer avec le Centre d'appel au 1 877 246-4682.

## Ajustement du prix du lait de consommation

À la suite d'audiences publiques sur le prix du lait qui se sont déroulées le 28 novembre dernier, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a accordé, le 5 décembre 2019, une hausse du prix du détail variant de 2 à 3 ¢ le litre selon les formats et la teneur en matière grasse ou s'il est vendu au maximum ou au minimum de la fourchette de prix. Cette hausse a été octroyée à la demande des détaillants et des transformateurs laitiers. Elle entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> février 2020. La hausse est basée sur l'indexation de la

## ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ANNUELLES DES RÉGIONS

GROUPE RÉGIONAL	ENDROIT	DATE 2020
Syndicat des producteurs biologiques	L'Hôtel Québec 3115, avenue des Hôtels Québec	17 janvier
MONTÉRÉGIE-OUEST	Centre communautaire de Saint-Rémi, 25, rue Saint-Sauveur Saint-Rémi	24 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES NORD	Édifice Gérard-Dumont 344, rue Thomas-Wilson, Lévis	25 février
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN	Hôtel Universel 2000, boul. des Cascades, Alma	25 février
CHAUDIÈRE-APPALACHES-SUD	Restaurant Le Journal 269, route 276 Saint-Joseph-de-Beauce	26 février
MONTÉRÉGIE-EST	Domaine de l'Érable 5760, rang des Érables Saint-Hyacinthe	26 février
OUTAOUAIS-LAURENTIDES	Salle du Centre communautaire Louis-Renaud, 270, route du Canton Brownsburg-Chatham	27 février
CENTRE-DU-QUÉBEC	Place 4213 13, rue de l'Entente, Victoriaville	27 février
MAURICIE	Club de golf Métabéroutin Île St-Christophe, Trois-Rivières	28 février
CAPITALE NATIONALE-CÔTE-NORD	Restaurant Rascal 5050, boul. Wilfrid-Hamel Québec	28 février
ESTRIE	Complexe Steve Elkas 4230, rue Bertrand Fabi Sherbrooke	2 mars
GASPÉSIE-LES ÎLES	Hôtel Le Francis 210, chemin Pardiac, New Richmond	9 mars
BAS-SAINT-LAURENT	Hôtel Rimouski – Centre des congrès, 225, boul. René-Lepage Est, Rimouski	10 mars
LANAUDIÈRE	Club de golf de Montcalm 1800, chemin Nadeau, Saint-Liguori	10 mars
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE	Hôtel Quality Inn 260, boul. Rideau, Rouyn-Noranda	11 mars
AGA PROLAIT TRANSPORT	Aquarium du Québec 1675, avenue des Hôtels, Québec	22 avril

Recevez  
votre  
exemplaire  
du *Producteur  
de lait  
québécois*



Vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et aimeriez obtenir un exemplaire de la revue *Le producteur de lait québécois*?

Rien de plus facile. Il vous suffit de téléphoner au **450 679-0530** poste 8306 ou d'envoyer votre demande par courriel à l'adresse [plq@lait.qc.ca](mailto:plq@lait.qc.ca) en indiquant que vous êtes producteur associé dans une ferme laitière et voulez recevoir sans frais la revue *Le producteur de lait québécois*. Vous n'aurez qu'à donner votre nom, votre numéro de producteur et votre adresse complète, et ce sera fait!

portion du prix du détail qui couvre les coûts de fabrication et de distribution du lait, autres que ceux de la matière première (le lait). La hausse accordée le 1<sup>er</sup> septembre 2018 a été soustraite au résultat de la formule (soit 1,87 %), ce qui ramène l'indice composé des autres coûts à 1,47 %. L'inflation au Québec pour les 12 derniers mois est de 1,8 %.

## Journées additionnelles – automne 2020

Les offices de P5 ont accepté la recommandation du Comité sur le quota de P5 d'émettre 1 journée additionnelle pour le mois d'août 2020, 2 journées pour les mois de septembre et d'octobre 2020 et 1 journée pour le mois de novembre 2020, et ce, pour tous les producteurs de lait. Cette décision est basée sur une analyse de la production laitière et la tendance du marché. Ces journées sont non cumulatives. Le tableau des journées additionnelles est disponible sur l'extranet des producteurs dans la section « Production et quota ». Le Comité sur le quota de P5 va continuer de surveiller les tendances de marché et la production.

## La boussole Compass : un nouvel outil pour les producteurs

Holstein Canada et Lactanet ont lancé en novembre la boussole Compass, un logiciel en ligne qui permet de faciliter les décisions en matière de génétique. Cet outil de gestion utilise l'information d'un troupeau pour appliquer des stratégies et des objectifs de sélection qui lui sont spécifiques. Pour plus de détails, visitez le site web [compasscan.ca](http://compasscan.ca).



**TESTEZ vos CONNAISSANCES**

**ACTUALITÉ** - Selon un sondage Léger Marketing, quelle proportion de la population estime que la gestion de l'offre est un bon système de production et de mise en marché?  
a) 36 % b) 56 % c) 76 %

**GÉNÉTIQUE** - Si les taureaux génomiques représentent pas moins des deux tiers du marché de la semence au Canada, quel pourcentage de génisses enregistrées nées en 2018 ont été génotypées?  
a) 12 % b) 36 % c) 48 %

**RECHERCHE** - Comment se nomme la science qui étudie de quelle façon l'environnement peut modifier les gènes hérités à la conception?

1- B 2- A 3- L'ÉPIGÉNÉTIQUE

## Le P'tit frais débarque en Asie!

Après l'Europe, le cheddar en grains le P'tit frais de la fromagerie St-Guillaume a été servi en poutine à Tokyo, au Japon. Ainsi, du 29 novembre au 7 décembre 2019, la Pouterie Air Canada a invité les Japonais à goûter au traditionnel plat québécois composé de frites, de sauce et de fromage en grains, version classique ou versions inspirées par plus de 200 destinations internationales d'Air Canada.




**ERG**  
LES ENTREPRISES RENÉ GIROUX  
Sciage, Rainurage  
Scarification de béton  
416-367-9527  
Ste-Marie Bce  
[entrepriserenegiroux.ca](http://entrepriserenegiroux.ca)  
168430



**CONCEPTION**  
Reproduction - Animal

**TESTS DISPONIBLES :**  
Leucose  
Néospora  
Salmonella Dublin

418 838-0772 / 1 888 798-7285  
[www.conception-animal.com](http://www.conception-animal.com)

**DG•Lait/Milk®**  
**DG29®**

Les tests de gestation bovine que vous pouvez faire **vous-même!**  
196819



On voudrait faire plus avec ce qu'on a. 150 kg/jour c'est ce qu'on veut atteindre avec 2 robots. C'est très faisable car le robot GEA a une vitesse d'attachement supérieure aux autres compétiteurs.



Ferme Roussettes enr.

## Nous savons de quoi nous parlons

lorsqu'il est question d'offrir un système de traite robotisée efficace et rentable

**L'AMI DE LA FERME LAITIÈRE INC.**  
Iberville 450 346-4075

**C.S.R. / LACHARITÉ**  
Nicolet 819 293-8676

**CENTRE LAITIÈRE LTÉE**  
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

**ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.**  
St-Léon-le-Grand 819 228-5694  
St-Marc-des-Carrières 418 268-8103

**ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.**  
Victoriaville 819 752-6585

**Julien Bédard**, représentant  
Lyster 819 352-6169

**Mario Morency**, représentant  
St-Prime 418 693-9192

**Éric Boucher**, représentant  
Chicoutimi 418 693-9192

**Coaticook**  
1-877-993-3335 (Sans frais)

**ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.**  
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

**ÉQUIPEMENTS DE FERME  
GAÉTAN THÉBERGE INC.**  
St-Gervais 418 887-3018

**F. GÉRARD PELLETIER INC.**  
St-Pascal 418 492-2439

**LAIT'QUIP SCOTT INC.**  
St-Paul d'Abbotsford 450 378-1082  
Région Saint-Jean-sur-Richelieu 450 378-1082

**LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.**  
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

**RAYMOND BIRON INC.**  
St-Elphège 450 568-2250

**Dany Poulin Enr.**, représentant  
St-Hyacinthe 450 223-9387

**R. OUELLET ÉQUIPEMENT  
DE FERME INC.**  
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133  
Amqui 418 629-1441

**Gabriel Roy**  
Spécialiste en hygiène  
Cell. 819 352-1696

**Jérôme Voyer**  
Spécialiste en robotique  
et équipement d'étable  
Cell. 450 521-6488

**Mario Jean**  
Spécialiste en traite  
conventionnelle et DairyProQ  
Cell. 514 386-9032

**BouMatic**  
www.boumatic.com



# Flo-Star® Xtreme

**UNE GRIFFE À LAIT**

**RÉVOLUTIONNAIRE**

## *Performance « Xtreme » pour une traite sans pareil*

Elle ne pèse que 270 g soit 85 g de moins que la Flo-Star MAX.

Elle ne mesure que 13 cm soit 3,5 cm de moins que la MAX, ce qui en fait la griffe parfaite pour les petites races ou les pis bas.

La griffe est pourvue d'une entrée d'air pour assurer la stabilité du vide dans la griffe à tout moment. La griffe rebondit moins et la traite est plus confortable pour les extrémités des trayons.

Les entrées croisées conviennent aux trayons de tous types: larges, étroits, courts ou longs et même lorsque mal alignés.

Résiste à une pression directe de plus de 3000 kilos.

Un flux d'air plus stable sortant de la griffe maintient la stabilité du vide. Le lait s'écoule donc rapidement, même en présence de fortes productrices.

**Contactez votre concessionnaire BouMatic:**

**Distributions J.Y. St-Pierre**  
Mirabel 450.258.2885

**Agro-Réfrigération inc**  
Victoriaville 819.752.9288

**GP Payette**  
St-Jacques-Montcalm 450.839.9333

**Lac Matic Inc**  
Ormstown 450.829.3130

**Équipements Agricoles CPR**  
Rimouski 418.722.6608  
Amqui 418.629.4916

**Équipements Laitiers Gagnon**  
St-Prime 418.251.5051  
St-Bruno 866.301.5051

**Entreprises Éric Grondin**  
Ste-Clotilde-Beauce 418.332.0531  
Compton 819.820.6098

**BouMatic**

PO Box 8050  
Madison, WI 53708-8050  
608.222.3484

**Beaudry Équipements Laitiers**  
St-Léonard-d'Aston 888.399.2403

**Dépanneur Agricole**  
St-Jean-sur-Richelieu 450.346.7948

**Services Agri-RD inc**  
St-Philippe-de-Néri 418.498.3114





# Ambassadors



The general public's support of dairy farmers and of our farming model is encouraging. However, retaining and renewing this support is quite a challenge.

As you will see in this issue, we have succeeded in retaining the support of the general population and their endorsement of supply management. Quebec and Canadian dairy products were trusted by 97% of the respondents to a Léger Marketing survey conducted in November 2019. The numbers are positive and speak for themselves. But as entrepreneurs, we must never take anything for granted.

As in the past, we will face challenges in the future. With each generation of consumers, we must make every effort to provide relevant information and rally them to our side. We must always be listening and remain aware of trends and expectations. Food choices change at the same pace as the values of society. This reality has been researched and proven, including via the survey findings published in this issue. The younger generations are particularly concerned about environmental and animal welfare issues. We must deliver satisfactory responses to these concerns. Consumers want quality products produced in harmony with nature and animal welfare. They want to know the origin of the products they buy and how they are produced.

It is important to be transparent and to communicate our best practices regarding quality, health, animal welfare, traceability and the environment. With our proAction program, we have taken specific measures on our farms to respond to consumer concerns.

However, in addition to these collective efforts, it is important to always keep in mind that each individual producer can be an ambassador. Every action and gesture that positions and promotes our product, our profession and our agricultural model can positively impact public perception and benefit all producers. We must continue to be active in all environments, never give in, and reach out to people, including on social media.

As we know, the younger generations are more exposed to, and active on, the Web and social media platforms. These environments are thus a way to establish direct links with the general population, but unfortunately, they are also a source of disinformation. The content of these sites originates from all over the world, including from places where standards and practices are well below the ones we have in place. Therefore, it is especially important for us to be active on these sites. Producers who succeed in piercing the wall of indifference and take the time to strengthen relationships between consumers and farmers on multiple

---

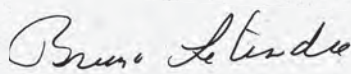
Every action and gesture that positions and promotes our product, our profession and our agricultural model can positively impact public perception and benefit all producers.

---

platforms have a significant positive impact on consumers. These are important actions to take and have a good deal of impact in the virtual world. They are an immense source of pride.

Milk producer delegates from every region of Quebec met in November to assess and discuss societal issues that affect milk production. During this two-day event they were asked to discuss, share ideas and propose ways and methods to maintain consumer support. The work will continue at the grass roots level during the board of director (sectoral) tours and regional meetings. These will be ideal opportunities to express your views, propose new solutions, show your engagement and propose inspirational ideas for both individual and collective actions.

As a new year begins, we have every reason to be proud of our achievements and to be confident in the future of our industry. Thanks to our individual and collective actions, we succeeded in obtaining and retaining the support of our consumers on many occasions. We must continue these efforts. We must never forget that we, the milk producers, are the best ambassadors of milk production and supply management.

  
Chairman

# Taking full advantage of genomics

## ■ Two key issues: set your objectives and genotype your animals

The claim that genomics has revolutionized genetic selection of dairy cattle is clearly not an exaggeration. Brian Van Doormaal, Chief Services Officer at Lactanet, recently pointed

out that, within ten years, this technology has more than doubled the annual growth rate of the average genetic merit of young bulls selected for artificial insemination in North

Barely 12% of registered heifers born in 2018 were genotyped. "Farmers tend to limit themselves to genomic bulls, when they could go farther in improving their herd's genetics by performing an in-depth analysis of their heifers and cows," says Jean-Philippe Lamontagne of ABS Canada.



America. What other recent technological development could have had such an impact?

According to this genetics specialist, genomics does not only affect the rate of average genetic gain. In his view, this technology has had as much impact, if not more, on the genetic progress achieved in individual traits. In fact, genomics now enables genetic gain in all the main production and conformation traits as well as in functional traits. "Before genomics," Mr. Van Doormaal recalls, "in addition to losing ground in Daughter Fertility, Persistency, Milking Temperament and the Health & Fertility component of the LPI, (lifetime profit index), very little genetic progress was being made in other traits including Fat and Protein Deviations, Milking Speed, Daughter Calving Ability and Metabolic Disease Resistance".

Many farmers must be wondering how they can take full advantage of this technology. Here are suggestions from two advisors.

### SET CLEAR OBJECTIVES

"The first advice I give a farmer is to do some serious thinking about his herd and his business objectives," says Jean-Philippe Lamontagne of ABS Canada. "This allows me to align my recommendations with the farmer's own vision of his herd's development."

According to Mr. Lamontagne, the basis of a genetic strategy is to identify the cows with the most potential. "You want to identify those that occupy a percentile rank higher than 50," he explains. "Normally, this group should include 75% to 80% heifers, 10% to 15% first lactation cows and 5% older cows."

Denis Martin of CIAQ also feels that it is paramount for the farmer to set clear objectives. "Genetic improvement," he points out, is a long-term investment. It isn't like feeding, where you can observe the impact of a decision in the near term. In fact, a tool has been developed to help farmers define their objectives and then select bulls that meet these objectives."

The advisor recognizes that the objectives of the genetic improvement program may vary greatly from farm to farm. "A producer may want to focus on body conformation, or on the other hand, he may prioritize functional characteristics, such as, for example, ease of calving and longevity. If the farmer's priority is to develop a functional cow, a conformation score of 80 instead of 85 won't really penalize him, but it will give him more latitude to work on the functional characteristics."

One of the strengths of genomics is that it allows farmers to increase the customization of their improvement program. Jean-Philippe Lamontagne illustrates this point with milking speed: "This is a very important criterion for farmers who use robotic milking. With genomics, they can place emphasis on this characteristic without neglecting others. They have access to a wider selection of bulls."

### GENOTYPE THE BEST FEMALES

Another way a farmer can make the most of genomics is by genotyping the females. Currently, genomic bulls represent at least two-thirds of the semen market in Canada. Yet according to Brian Van Doormaal, barely 12% of registered heifers born in 2018 were genotyped. "Farmers tend to limit themselves to genomic bulls, when they could go farther in improving their herd's genetics by performing an in-depth analysis of their heifers and cows," says Jean-Philippe Lamontagne.

We suspect that some are reluctant because of the cost of genotyping (about \$40). "If you compare this with other costs, it is easy to see that it isn't high," says the ABS Canada advisor. "Ten milk tests cost \$110 a year and they provide data that is barely 45% to 50% reliable."

"Genotyping adds 12% to 15% to the reliability of a tested and graded first lactation cow," Denis Martin adds. "It isn't expensive to increase your chances of investing in the right heifer."

This doesn't mean that milk testing and grading have become useless – far from it. "We also need the animal's genotype to strengthen the evaluation of its potential, and for this, it must be tested and graded," says Jean-Philippe Lamontagne.

Those who doubt the reliability of a heifer's genotype can be reassured. "A reliability of only 32% to 34% is obtained in evaluating a heifer's genetic potential based only on the parents' average," Denis Martin reports. "If genomics is added, the reliability increases to between 68% and 71%, or double."

"The reliability of the genotype of a heifer with a proven sire rises to 78%," his ABS Canada counterpart adds. ■

For input on articles, to obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

**LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 #8306**

or by e-mail: [plq@lait.qc.ca](mailto:plq@lait.qc.ca)

Also, visit the PLQ's Web site: [www.lait.org](http://www.lait.org)

## Centralized Quota Sales System (SCVQ)

NOVEMBER 2019

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg of BF/day
<b>Offers to sell</b>		
Total	62	722.80
Eligible for allocation	62	722.80
Successful	62	722.80
<b>Reserve</b>		
Quantity purchased (-) / sold (+)		+1.00
<b>Offers to buy</b>		
Total	1,635	17,106.90
Eligible for allocation	1,635	17,106.90
Successful	1,635	723.80

Participation on a prorata basis in any unprocessed purchase offers of 0.28 kg of BF/day or higher.  
After the sale, the balance of quantities available for regional priorities is 1.09 kg of BF/day for Gaspésie-Les Îles and 0.00 kg of BF/day for Abitibi-Témiscamingue.

### ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES				PURCHASES		
Number	kg of BF/day	Cumulation	Price offered \$/kg of BF/day	Number	kg of BF/day	Cumulation
				< 24,000.00		
62	722.80	722.80	<b>24,000.00 ceiling price</b>	1,635	17,106.90	17,106.90

### ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
<b>Buyers</b>			
Startup Assistance Program	0	0.00	0.0
<b>PRIORITY</b> Holding of less than 12 kg of BF/day	0	0.00	0.0
Reimbursement of startup loans	16	1.60	0.2
Regional priority	0	0.00	0.0
Iteration (0.22 kg of BF/day)	1,635	358.67	49.6
Prorata (2.17%)	1,616	363.53	50.2
<b>4.23% of the offers have been processed</b>	<b>723.80</b>	<b>100.0</b>	
<b>Sellers</b>			
Seller who stopped producing 1 or more month ago	0	0.00	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.00	0.0
Offers in the current month	62	722.80	100.0
<b>100.00% of the offers have been processed</b>	<b>62</b>	<b>722.80</b>	<b>100.0</b>

## Quota prices in Canadian provinces NOVEMBER 2019

	\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day
Nova Scotia	24,000 ceiling	Quebec	24,000 ceiling	Alberta	41,225
Prince Edward Island	24,000 ceiling	Ontario	24,000 ceiling	Saskatchewan	35,000
New Brunswick	24,000 ceiling	Manitoba	27,499	British Columbia	36,000